

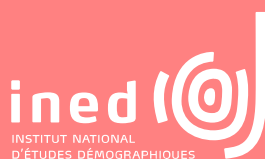


# LA MOBILITE SOCIALE DES JEUNES AUX ANTILLES ET A LA REUNION

**Auteurs :**

Angus Lottin (Université de Strasbourg)  
Didier Breton (Université de Strasbourg, Ined)  
Claude-Valentin Marie (Ined)  
Sandrine Dauphin (Ined)  
Elodie Floury (Université de Strasbourg)

Rapport réalisé pour



Université

de Strasbourg



UMR 7363

Date de parution : octobre 2023

## Préambule

Dans le cadre de cette étude sur la « **mobilité sociale des jeunes** », visant, outre un état des lieux, à une appréciation de l'impact des politiques publiques en ce domaine, France Stratégie a souhaité disposer d'une analyse spécifique aux jeunes natifs des Drom. L'ambition est de documenter de la manière la plus précise possible les réalités de leur mobilité « inter » et « intra » générationnelle, leurs souhaits potentiels, ainsi que la spécificité de leur(s) parcours.

Or, aucune des études nationales disponibles sur ces thèmes (enquête Formation et Qualification professionnelle (FQP), enquête Emploi) et mobilisées par France Stratégie ne permet une approche complète de leurs parcours. Soit ces études ne concernent que des individus résidant dans l'Hexagone (FQP), soit elles ne disposent pas d'un échantillon suffisant pour autoriser un examen pertinent de leurs spécificités (enquête Génération, Enquête emploi).

C'est pourquoi, les équipes de France Stratégie ont sollicité le concours de l'Ined dont l'enquête « Migrations-Famille et vieillissement » (MFV) est la seule de grande ampleur spécifiquement dédiée à ces territoires. L'un de ses bénéfices est de réunir en une seule opération 4 thématiques majeures qui, dans l'hexagone, font l'objet d'enquêtes indépendantes les unes des autres :

- La famille et son évolution au fil des générations ;
- Les parcours scolaires et l'insertion professionnelle des jeunes adultes ;
- Les dynamiques croisées d'émigration et d'immigration et leurs effets sur les parcours ;
- Les solidarités intra et intergénérationnelles et leurs évolutions.

L'ambition est de fournir – pour chaque Drom - la connaissance la plus pertinente possible (et souvent inédite) de ses réalités sociodémographiques, en s'efforçant d'y ajouter une visée prospective.

Conduite, pour sa première édition en 2010 aux Antilles, à La Réunion et en Guyane (MFV1), cette enquête a été reprise en 2020 sur ces quatre territoires (MFV2). Elle a également été conduite à Mayotte en 2015. Il convient ici de souligner la contribution de l'Insee qui - à titre de « *maître d'ouvrage* » - met à disposition, dans chacun des Drom, l'ensemble de son réseau d'enquêteurs.

Ces travaux témoignent, s'il était besoin, de la permanence de l'engagement de l'Ined dans l'étude des populations des Drom. Un engagement qui - depuis plus d'une décennie - concourt à une production inédite et approfondie de connaissances de chacun des Drom, avec pour ambition d'aider à une plus grande efficacité de l'action publique mise en œuvre. Un engagement auquel est pleinement associée l'université de Strasbourg (UMR Sage n°7363) dans le cadre d'un partenariat ad-hoc. En effet, cette unité de recherche a développé une expertise dans l'étude des dynamiques sociales et démographiques ultramarines. Pour leur réalisation, ces travaux ont bénéficié du concours financier d'un grand nombre de partenaires institutionnels, tant au niveau national que dans chacune des collectivités concernées.

Le présent partenariat avec France Stratégie s'inscrit dans ce dispositif d'ensemble. Les enquêtes MFV (1 et 2) autorisent, en effet, une analyse statistiquement pertinente de la mobilité intergénérationnelle des jeunes adultes nés dans les Drom et qui y résident, qu'ils aient migré ou non, avec notamment une comparaison de leur niveau de diplôme et de celui de leur(s) parent(s).

Claude-Valentin Marie  
(Conseiller scientifique pour l'outre-mer auprès de la direction de l'Ined)

## Présentation de l'Enquête Migrations, Famille et Vieillesse (MFV)

Conçue à l'Ined et mise en œuvre en collaboration avec l'Insee, l'enquête « *Migrations, Famille et Vieillesse* » (MFV) permet d'appréhender au mieux les mutations sociodémographiques en cours dans les Drom. Cette enquête combine représentativité territoriale et comparabilité nationale, voire internationale.

Réalisée pour la première fois en 2009-2010 (MFV-1) dans les Drom dits « historiques » (Guadeloupe, Martinique, Guyane et La Réunion), elle y a été reconduite dix ans plus tard (MFV-2, 2020-2021), permettant ainsi d'apprécier les évolutions enregistrées au cours de la décennie. Son ambition est également politique : elle a été pensée comme un instrument d'aide à l'élaboration et à la mise en œuvre locale de politiques sociales et sanitaires adaptées à chacun des Drom étudiés.

L'enquête MFV est unique, en ce sens qu'elle traite spécifiquement les Drom en disposant pour chacun d'effectifs importants. Elle permet notamment l'analyse des mobilités intergénérationnelles (études des parents et des enfants avec leur diplôme et leur CSP), et fournit des informations inédites sur les trajectoires migratoires (les « natifs de retours »). Ainsi, en complément des développements des parties 1 et 2 de ce rapport qui reposent, pour l'essentiel, sur les données du Recensement de la population, ceux de la partie 3 s'appuient quasi exclusivement sur les résultats de ces deux enquêtes MFV (ceux de MFV-2 comparés aux résultats de MFV-1). Ces analyses permettent d'approfondir des aspects essentiels, tels que : l'impact de l'origine sociale sur les situations professionnelles et économiques, l'influence de la migration des natifs (dans l'Hexagone, et au retour sur le territoire), l'influence du diplôme, etc.

## Une différence entre ce rapport complet et le chapitre Drom du rapport France Stratégies qui s'appuie sur ce document

Dans le présent rapport la situation d'inactivité recouvre toujours le périmètre défini par l'Insee à savoir les personnes **inactives au moment de l'enquête qui ont déjà travaillé et les chômeurs n'ayant jamais travaillé**.

Dans la synthèse, afin d'harmoniser les traitements avec ceux fait à partir de l'enquête emploi, la catégorie « inactifs et inactives » regroupe les inactifs au moment de l'enquête n'ayant jamais travaillé et les chômeurs n'ayant travaillé. Les inactifs ayant déjà travaillé, comme les chômeurs ayant déjà travaillé sont classés dans la PCS relative à leur dernier emploi. Les grandes conclusions sont les mêmes quelle que soit la définition et le fait de disposer des résultats avec les deux définitions nous a semblé un avantage pour le lecteur.

## SOMMAIRE

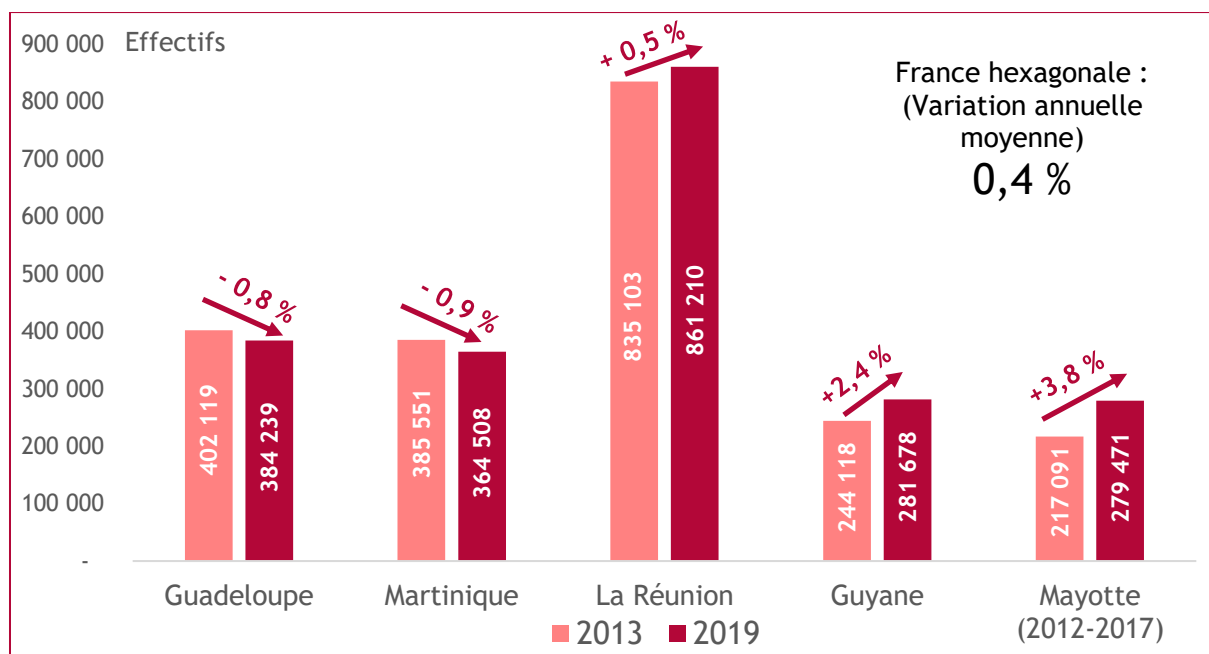
<b>I - CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES TERRITOIRES .....</b>	<b>5</b>
<b>II - DIFFERENCES DE SITUATION DES JEUNES NATIFS DES DROM SELON LEUR LIEU DE VIE ET LEUR PARCOURS MIGRATOIRE .....</b>	<b>12</b>
<b>III - LA MOBILITE SOCIALE DES JEUNES DES ANTILLES ET DE LA REUNION .....</b>	<b>18</b>
<b>ANNEXES TABLEAUX ET FIGURES COMPLEMENTAIRES .....</b>	<b>29</b>

## I - CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES TERRITOIRES

### ❖ DES TERRITOIRES QUI CONNAISSENT DE FORTES MUTATIONS DEMOGRAPHIQUES

Les Antilles<sup>1</sup> et La Réunion sont parmi les régions françaises les moins peuplées avec 1,6 million d’habitants cumulés en 2020, mais leurs dynamiques démographiques les distinguent sensiblement les unes des autres. Alors que la croissance annuelle de La Réunion (+ 0,5 %) (**Figure 1**) demeure proche de la moyenne de l’Hexagone (+ 0,4 %), les Antilles pâtiennent, elles, d’une nette décroissance de leur population (la plus forte de toutes les régions françaises) à laquelle s’ajoute une accélération de leur vieillissement plus intense qu’en moyenne nationale. D’ici à 2050, la Guadeloupe et la Martinique seront les deux plus vieilles régions de France (**Tableau 1**).

Figure 1. Evolution de la population entre 2013 et 2019, par Drom (taux de variation annuel moyen), en %



Lecture : Il y avait 402 119 habitants en Guadeloupe en 2013. Ils étaient 384 239 en 2019 (soit un taux d’accroissement annuel moyen de -0,8 %).

Sources : Insee, RP2013 à 2019 (2012-2017 pour Mayotte), exploitations principales, Etat-civil in Dossier Complet, Insee

Note : Données entre 2012 et 2017 pour Mayotte.

<sup>1</sup> La Martinique et la Guadeloupe sont ici regroupées sous la dénomination « Antilles ». En effet, quoiqu’il en soit de leurs spécificités, pour une très large des indicateurs étudiés dans ce rapport, la très grande proximité de ces deux territoires autorise leur regroupement et permet par là-même de disposer d’effectifs plus importants dans l’exploitation des données MFV.

Tableau 1. Indice de vieillissement\* dans les territoires, en 2013 et 2019

2013	2019	Taux de variation 2013-2019
<b>Guadeloupe</b>		
55	76	+ 39 %
<b>Martinique</b>		
67	92	+ 36 %
<b>La Réunion</b>		
29	39	+ 33 %
<b>Guyane</b>		
11	13	+ 24 %
<b>Mayotte**</b>		
4	5	+ 14 %
<b>France hexagonale</b>		
74	84	+ 14 %

Lecture : L'indice de vieillissement est de 55 en Guadeloupe en 2013. Il est de 76 en 2019 (soit une variation de + 39 %).

Sources : Insee, RP2013 et 2019, exploitations principales. \*\*Mayotte : RP2012 et 2017 exploitation principale.

\* Indice de vieillissement = rapport de la population de 65 ans et plus sur la population de moins de 20 ans (ex. Guadeloupe 2019 : Pour 100 personnes de moins de 20 ans, il y a 76 personnes de 65 ans et plus).

Y concourent conjointement l'intensité de l'émigration et la diminution continue des naissances. En effet, selon l'Insee<sup>2</sup>, 37 % des natifs des Antilles vivent en 2017 en dehors de leur territoire, soit une part nettement plus importante qu'à La Réunion (18 %). Parmi les jeunes adultes de 25-34 ans, ce sont plus de 40 % aux Antilles et près de 25 % à La Réunion qui ont quitté leur région à destination le plus souvent de l'Hexagone, pour y poursuivre leurs études ou occuper un premier emploi<sup>3</sup>. Les jeunes hommes (47 %) un peu plus que les jeunes femmes (42 %) aux Antilles ; à La Réunion, ces proportions sont respectivement de 26 % et 22 % (Tableau 2).

Tableau 2. Part des natifs des Drom vivant en France, par groupe d'âges, sexe et territoire de vie en 2019

		25-29 ans		30-34 ans		Ensemble (25-34 ans)	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Antilles	Vit dans son Drom de naissance	52	54	50	57	51	56
	Vit dans un autre Drom	1	2	2	3	2	2
	Vit dans l'Hexagone	47	44	48	40	47	42
	Ensemble	100	100	100	100	100	100
La Réunion	Vit dans son Drom de naissance	73	77	75	79	74	78
	Vit dans un autre Drom	0	0	0	0	0	0
	Vit dans l'Hexagone	27	23	25	21	26	22
	Ensemble	100	100	100	100	100	100

Lecture : 52 % des hommes de 25-29 ans natifs des Antilles vivent dans leur Drom de naissance.

Champ : Jeunes natifs 25-34 ans des Drom (Antilles/La Réunion), vivant en France en 2019.

Source : Insee, Recensement de la population, 2019.

<sup>2</sup> DEMOUGEOT L., BESSON L., THIBAUT P., « Les natifs des Antilles, de Guyane et de Mayotte quittent souvent leur région natale, contrairement aux Réunionnais », Insee Première, Insee, n°1853, 2021

<sup>3</sup> TEMPORAL F., MARIE C-V., « Insertion professionnelle des jeunes ultramarins : DOM ou métropole ? », *Population*, 2011/3-4 (Vol. 66), p. 555-599.

L'enquête *Migrations, Famille Vieillessement* (MFV) permet de distinguer celles et ceux qui, après avoir quitté leur Drom pour un séjour durable (plus de 6 mois) s'y sont réinstallés (« *natifs de retour* ») de ceux qui ne l'ont jamais quitté même pour un très court séjour (les « *sédentaires* »). S'agissant des motifs de leur départ, les « *natifs de retour* » évoquent principalement l'emploi ou les études (88 % aux Antilles ; 67 % à La Réunion), alors que, pour leur retour, ils font plutôt état de motifs familiaux ou personnels.

Selon l'enquête MFV, aux Antilles, la part des femmes ayant 4 enfants ou plus est divisée par deux entre les générations 1940-49 et 1960-69. La Martinique est le Drom qui affiche la fécondité la plus faible, et cela depuis les années 1960<sup>4</sup>. Par sa rapidité, cette évolution a profondément modifié la perception de la taille des familles : les femmes des générations 1960-69 qui déclarent avoir eu en moyenne 2 enfants, indiquent que leur mère a eu en moyenne 6 enfants. La Réunion se distingue par un indice synthétique de fécondité proche de 2,5 enfants par femme depuis au moins 20 ans, soit un niveau intermédiaire entre la Martinique, où l'indice est inférieur au seuil de renouvellement des générations et la Guyane et Mayotte, encore en cours de transition démographique.

À la date de l'enquête, les réunionnaises nées entre 1940 et 1949 déclarent en moyenne 3,3 enfants, contre 2,6 pour celles nées au début des années 1970<sup>5</sup>, soit un recul moindre qu'aux Antilles (de 3,2 à 2,0 enfants par femme). Cette résistance à la baisse de la fécondité tient probablement à la part élevée de femmes devenues mères avant 20 ans qui y demeure encore deux fois plus élevée qu'aux Antilles ou dans l'Hexagone. Cette part est certes en diminution, mais reste élevée : 13 % des natives de l'île des générations 1990-1999 sont devenues mères avant 20 ans contre 21 % de celles des générations 1980-1989. Dans les générations 1990, la moitié des femmes réunionnaises sont mères d'au moins un enfant à 25 ans, et dans leur grande majorité elles ont aussi décohabité d'avec leurs parents et ont déjà connu une union cohabitante. C'est nettement moins souvent le cas aux Antilles<sup>6</sup> (moins d'une fois sur deux). Sur ces deux territoires, les hommes se déclarent moins souvent pères et, quand c'est le cas, ils ne déclarent dans un tiers des cas ni décohabitation, ni union cohabitante.

## ❖ DES FAMILLES MONOPARENTALES PLUS NOMBREUSES

Dans les Drom, les situations de famille diffèrent fortement de celles de la France hexagonale, en raison principalement de l'importance de la monoparentalité qui est une caractéristique majeure aux Antilles. En 2020, en Martinique, les familles monoparentales représentaient 43 % des familles avec enfants<sup>7</sup>. Cette importance se vérifie plus encore en se plaçant du point de vue de l'enfant, comme le permet l'enquête MFV qui montre qu'une large majorité des jeunes ont vécu leur enfance dans une famille monoparentale. Ainsi, entre leur naissance et l'âge de 10 ans, 60 % des enfants des générations 2005-2009 aux Antilles ont vécu au moins une situation

<sup>4</sup> MARIE C-V., BRETON D., FLOURY E., CROUZET M., CHANTEUR B., SALIBEKYAN-ROSAIN Z., « Migrations, Famille, Vieillessement en Guadeloupe – Premiers résultats de l'enquête MFV-2 », Ined, 2023.

<sup>5</sup> BRETON D., MARIE C-V., FLOURY E., CROUZET M., CHANTEUR B., SALIBEKYAN-ROSAIN Z., « Migrations, Famille et Vieillessement à La Réunion. Premiers résultats de l'enquête MFV-2 en outre-mer », Ined, 2022

<sup>6</sup> MARIE C-V., BRETON D., FLOURY E., CROUZET M., SALIBEKYAN-ROSAIN Z., BILIONIERE M., « Migrations, Famille et Vieillessement en Martinique. Premiers résultats de l'enquête MFV-2 », Ined, 2023.

<sup>7</sup> Région de la Martinique (02), Dossier Complet, Chiffres détaillés, Insee, 2023

de monoparentalité. Une spécificité de la parentalité ultramarine qui constitue souvent un frein dans les parcours des jeunes femmes. Il en va différemment à La Réunion où les familles composées d'un couple avec enfants prédomine, se situant à un niveau plus important, mais plus proche de celui de la France hexagonale.

### ❖ DES TERRITOIRES FORTEMENT MARQUES PAR LE CHOMAGE ET L'INACTIVITE

Aux Antilles autant qu'à La Réunion, la fonction publique concourt très largement au poids des professions intermédiaires et des cadres. Le dernier recensement de la population, ainsi que des travaux s'étant penchés sur ses précédentes éditions<sup>8</sup>, confirme l'importance de l'emploi public sur les trois territoires de notre étude. Cela posé, les dernières données de l'Insee semblent témoigner d'une évolution divergente, ces dernières années, aux Antilles autant qu'à La Réunion, avec une progression de l'emploi salarié dans le secteur privé en contraste avec son recul dans le secteur public<sup>9</sup><sup>10</sup><sup>11</sup>. Signe que les opportunités d'emplois publics - longtemps caractéristiques de ces territoires - ne sont plus aujourd'hui pour les jeunes ce qu'elles ont été pour leurs parents.

De plus, l'importance de la fonction publique dans les Drom n'a jamais empêché la pénurie d'emplois. Le chômage endémique y demeure du reste un souci majeur. Selon l'Insee<sup>12</sup>, il était en 2018, 2,5 fois plus élevé qu'au niveau hexagonal, pénalisant plus fortement encore les jeunes actifs de 15 à 24 ans (**Tableau 3**) : avec un taux moyen de 40 % dans les trois Drom contre 19 % en moyenne nationale (hors Mayotte). C'est en Martinique que l'écart est le plus faible, avec toutefois un taux deux fois supérieur à la moyenne nationale (**Figure 2**). La récente baisse enregistrée tient pour l'essentiel à des créations d'emplois dans le secteur privé, mais qui demeurent insuffisantes à réduire significativement l'écart avec l'Hexagone. En conséquence, dans les Drom, les taux d'emploi demeurent très inférieurs aux moyennes nationales : à titre d'exemple, l'écart est encore de 12 points avec la Martinique.... et c'est le plus faible de l'ensemble de ces territoires (**Figure 3**).

**Tableau 3. Taux de chômage annuel moyen par groupe d'âges selon le territoire, en 2021 (en %)**

	15-24 ans	25-49 ans	Ensemble de la population
Guadeloupe	44	20	17
La Réunion	38	17	18
Martinique	39	14	13
France (hors Mayotte)	19	7	8

*Lecture* : le taux de chômage moyen en Guadeloupe des 15-24 ans est de 44 % en 2021.

*Champ* : personnes âgées de plus de 15 ans, en France (hors Mayotte).

*Source* : Insee, taux de chômage localisés, Enquête Emploi.

<sup>8</sup> DHERBECOURT C., DESCHARD F., « La répartition territoriale des emplois publics », France Stratégies, *La Note d'Analyse*, n°79, 06/2019.

<sup>9</sup> JONZO A-M., « Emploi salarié - Porté par le secteur privé, l'emploi salarié continue d'augmenter en 2022, mais nettement moins qu'en 2021 », Bilan économique 2022 – La Réunion, Insee Conjoncture La Réunion, Insee, n°27, 2023.

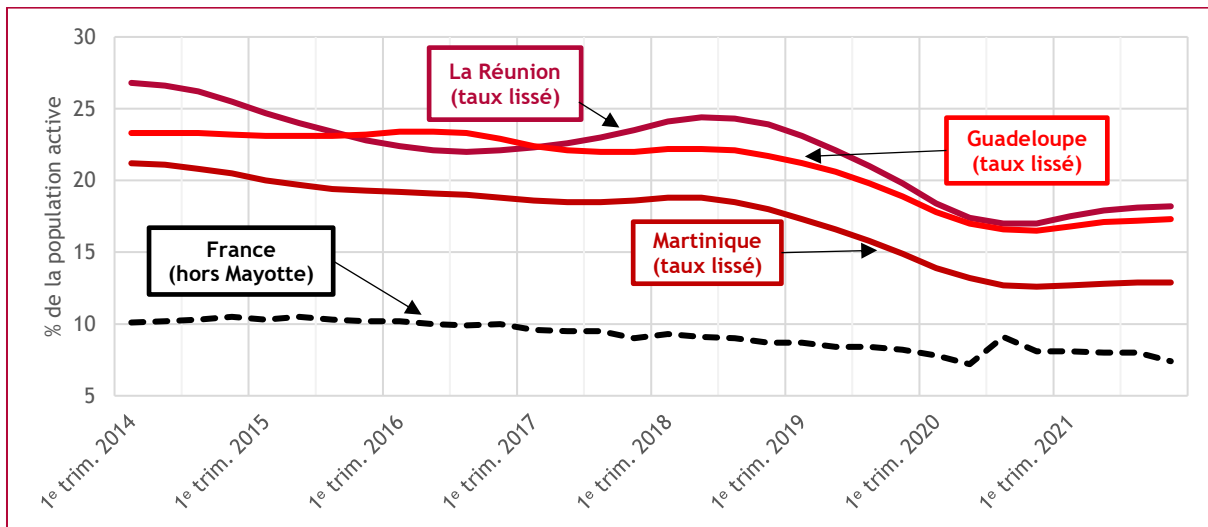
<sup>10</sup> MEVEL E., « Emploi salarié - La tendance du marché de l'emploi reste favorable », Bilan économique 2022 – Guadeloupe, Insee Conjoncture Guadeloupe, Insee, n°24, 2023.

<sup>11</sup> MEVEL E., « Emploi salarié - Les effectifs salariés sont de plus en plus nombreux en Martinique », Bilan économique 2022 – Martinique, Insee Conjoncture Martinique, Insee, n°24, 2023.

<sup>12</sup> AUDOUX L., MALLEMANCHE C., « Emploi et chômage dans les DOM : l'écart avec la métropole reste marqué », Insee Focus, Insee, n°160, 2019.



Figure 2. Taux de chômage selon le territoire, par trimestre (en %)



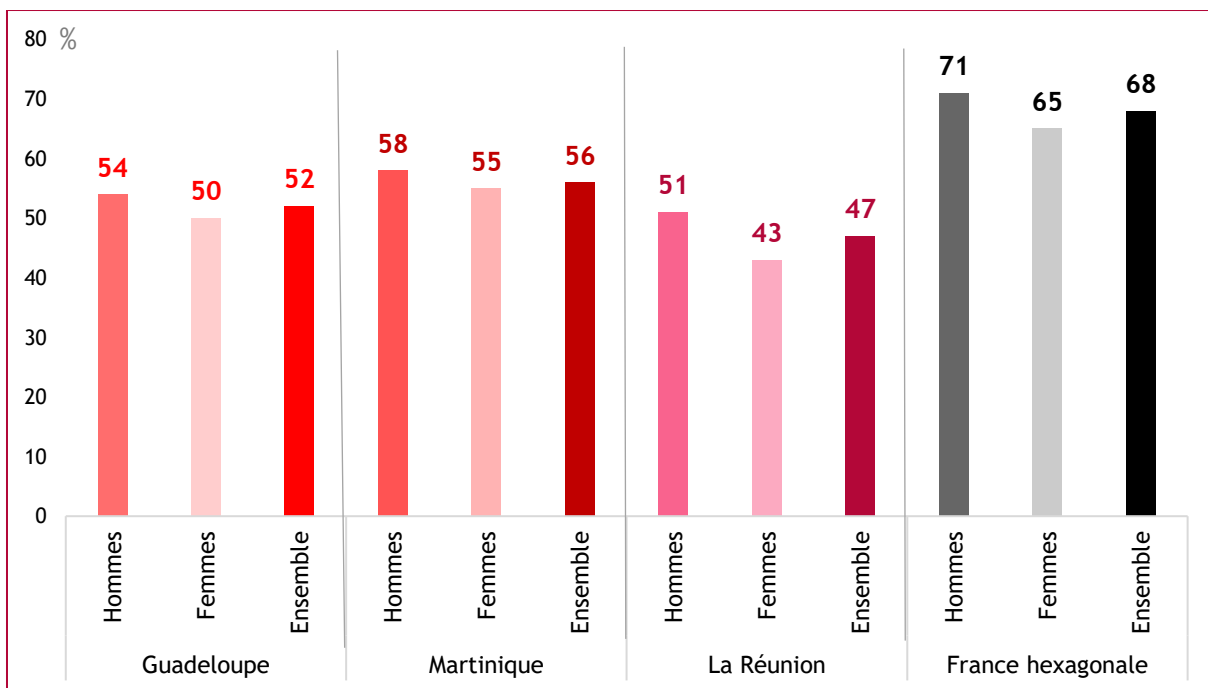
Lecture : Au 1<sup>er</sup> trimestre 2021, le taux de chômage à La Réunion est de 18 % (taux lissé).

Champ : personnes âgées de plus de 15 ans, en France (hors Mayotte)

Source : Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisés in Insee Conjoncture Martinique (N°19) / Guadeloupe (N°19) / La Réunion (N°22)

Note : Données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents

Figure 3. Taux d'emploi selon le territoire et le sexe en 2021 (en %)



Lecture : en 2021, le taux d'emploi à La Réunion des hommes est de 51 % contre 43 % pour les femmes. Dans l'ensemble, il est de 47 %.

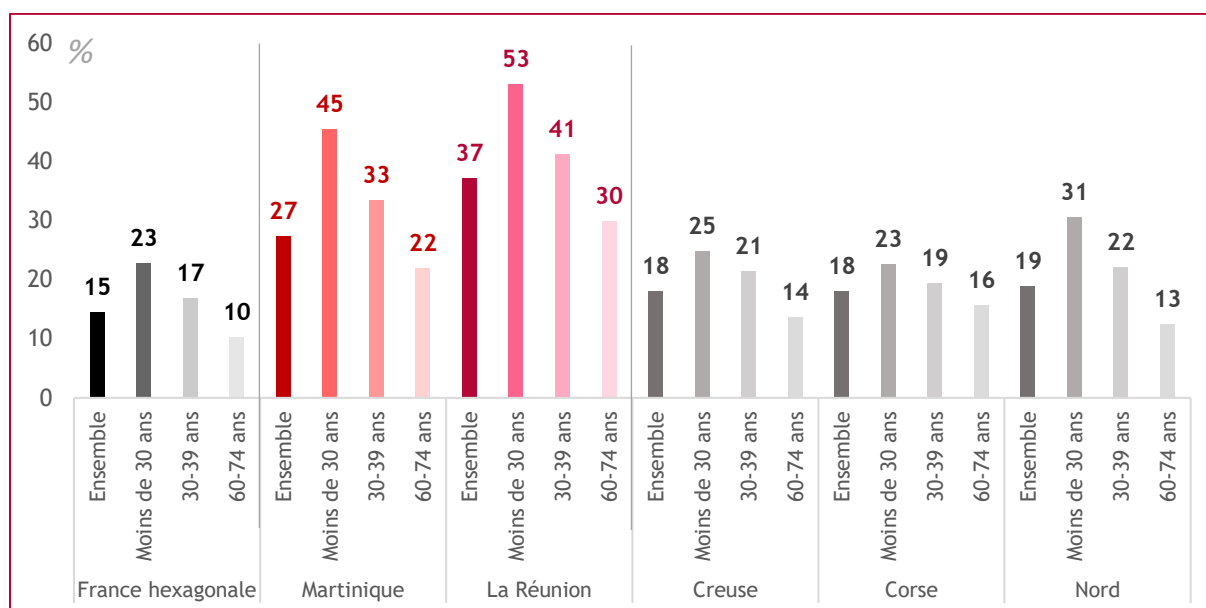
Champ : personnes vivant en logement ordinaire en France (hors Mayotte/Guyane), de 15 à 64 ans.

Sources : Insee, Enquête Emploi en Continu in Insee Flash Guadeloupe (n°171), Martinique (n°171), La Réunion (n°232), 2021.

La part élevée de chômeurs n’ayant jamais travaillé témoigne de l’importance de la faiblesse de l’emploi dans ces territoires. Pour les jeunes qui résident aux Antilles et à La Réunion, cela se traduit par un taux deux fois supérieur à la moyenne nationale (hors Mayotte) : 33 % contre 13 %. Cela posé, on ne saurait méconnaître l’importance des emplois non déclarés dans ces territoires, particulièrement chez les jeunes non diplômés.

Sans conteste, chômage et inactivité concourent fortement à la précarité économique des Drom. En témoigne la part importante de ceux qui y vivent sous le seuil de pauvreté, soit plus de 25 % contre 15 % dans l’Hexagone. Une pauvreté très supérieure à celle enregistrée dans les régions les moins bien loties de l’Hexagone, telles que la Corse (18 %), la Creuse (18 %) ou le Nord (19 %). Sachant, de plus, que son intensité varie sensiblement d’un territoire à l’autre, affectant 37 % de la population à La Réunion en 2019 et 35 % en Guadeloupe, la Martinique étant la moins mal lotie avec 27 % (Figure 4). Elle y pénalise tout particulièrement les plus âgés, dont les niveaux de retraite modestes témoignent de leur exclusion durable de toute protection sociale au cours de leur vie active, conséquence de l’importance du « travail illégal » dans ces territoires. Comme dans l’Hexagone, les jeunes y sont aussi fortement exposés, de même que les chômeurs, les personnes peu diplômées, et les familles monoparentales<sup>13</sup>.

Figure 4. Taux de pauvreté (ensemble, moins de 30 ans, 30-39 ans, 60-74 ans), selon le territoire en 2019 (en %)



Lecture : En 2019, le taux de pauvreté d’ensemble est de 37 % à La Réunion. Il y est de 53 % dans les ménages dont la personne de référence est âgée de moins de 30 ans.

Champ : France hexagonale et Drom (Antilles/La Réunion)<sup>14</sup> ; personnes appartenant à des ménages fiscaux en logement ordinaire dont le revenu disponible est positif ou nul.

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2019.

Note : dans Filosofi, le seuil de pauvreté est fixé à 60 % du niveau de vie médian de la France hexagonale.

<sup>13</sup> AUDOUX L., MALLEMANCHE C., PREVOT P., 2020, « Une pauvreté marquée dans les DOM, notamment en Guyane et à Mayotte », Insee Première, n° 1804., 4p.

<sup>14</sup> La Guadeloupe n’est pas comprise dans le fichier Filosofi, les résultats du texte y faisant référence sont ceux de l’enquête Budget de Famille (2017) dont le champ inclut l’ensemble des ménages.

## ❖ DE FORTES INEGALITES ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

S'agissant des emplois occupés, les différences femmes/hommes sont équivalentes à celles observées dans l'Hexagone. Ainsi, les profils de CSP des hommes natifs sont plus proches de ceux de leurs pairs de l'Hexagone que des femmes natives. Pareillement, le profil des femmes natives des Drom se rapproche plus de celui des femmes de l'Hexagone que des hommes de leur région. Les femmes de 25-34 ans sont ainsi plus souvent employées et les hommes ouvriers ; et, parmi les diplômées du supérieur, elles sont un peu moins souvent cadres que leurs homologues masculins : 11 % contre 14 % en 2019.

Les inégalités femmes/hommes sont particulièrement prégnantes dans les territoires étudiés. A La Réunion<sup>15</sup> une parentalité plus précoce et plus fréquente que dans l'Hexagone augmente la difficulté d'insertion des femmes sur le marché du travail. La moitié des emplois des Réunionnaises sont ainsi répartis sur 8 familles professionnelles, contre 15 pour les hommes (respectivement 12 et 19 dans l'Hexagone) : 9 % des femmes (de 15 à 64 ans) en emploi sont enseignantes, profession la plus représentée ; 27 % occupent des postes peu valorisés d'agent d'entretien, d'aide à domicile ou aide-ménagère, de vendeuse, d'aide-soignante ou d'infirmière.

La Martinique<sup>16</sup> est la seule région française à compter une majorité de femmes parmi ses cadres (52 %). Les Martiniquaises sont également les plus entreprenantes : 37 % d'entre elles sont cheffes d'entreprises, soit quatre points de plus par rapport aux autres Drom et huit points de plus qu'en France hexagonale. Malgré de meilleurs diplômes, elles demeurent surreprésentées dans les emplois moins bien rémunérés : leurs métiers sont concentrés dans les services, l'éducation et l'action sanitaire et sociale.

En Guadeloupe, l'emploi des femmes se caractérise par une proportion plus élevée dans les secteurs de l'administration publique, de l'enseignement, de la santé (infirmières et sages-femmes), de l'action sociale et des autres activités de services (agents d'entretien, aides à domicile et aide-ménagères).

---

<sup>15</sup> GRANGE C., « Encore loin d'une égalité entre les femmes et les hommes », Insee Flash Réunion, Insee, n°197, 2021.

<sup>16</sup> CORNUT M, MEVEL E., « En Martinique, l'accès à l'emploi est toujours plus difficile qu'au niveau national », Insee Flash Martinique, Insee, n°171, 2022.

## II - DIFFERENCES DE SITUATION DES JEUNES NATIFS DES DROM SELON LEUR LIEU DE VIE ET LEUR PARCOURS MIGRATOIRE<sup>17</sup>

### ❖ UN NIVEAU D'EDUCATION DES JEUNES EN OUTRE-MER PLUS FAIBLE QUE LES ORIGINAIRES VIVANT DANS L'HEXAGONE

Les taux de scolarisation sont plus élevés pour les natifs des Drom résidant dans l'Hexagone, en comparaison de ceux demeurés dans leur région de naissance. A 18 ans, pour les natifs des Antilles, l'écart de 6 points bénéficie à ceux installés dans l'Hexagone ; à 25 ans, il s'élève à 13 points. Pour La Réunion, à 18 ans l'écart est de près de 17 points (par rapport aux natifs résidant à La Réunion) mais – à l'inverse des Antilles - il diminue sensiblement à 25 ans (11 points).

Conséquence directe de cette scolarisation (scolaire et/ou estudiantine) dans l'Hexagone, les natifs ultramarins diplômés du supérieur s'y retrouvent en part nettement supérieure que dans leur territoire d'origine : l'écart est de 12 points aux Antilles et il atteint près de 20 points à La Réunion (**Tableau 4**). Les écarts sont plus sensibles encore pour les femmes, du fait probablement d'une plus forte sélection au départ. Soulignons que celles-ci sont toujours plus souvent diplômées du supérieur que les hommes et ce, quel que soit le territoire.

Le profil des jeunes natifs des Drom (Antilles ou La Réunion ; filles ou garçons) vivant dans l'Hexagone ne diffère pas de celui de leurs pairs de l'Hexagone. Ils sont autant diplômés que ceux de leur génération. Ainsi, en 2019, parmi les natifs âgés de 25 à 34 ans résidant dans l'Hexagone, la part des diplômés du supérieur (Bac +2 et supérieur à Bac +2) s'élevait à 46 % contre 48 % en moyenne pour l'ensemble de jeunes du même âge.

**Tableau 4. Répartition des natifs des Drom de 25-34 ans par niveau de diplôme, selon leur lieu de vie, le Drom de naissance et le sexe, en 2019 (%)**

	Antilles				La Réunion			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Vit dans son Drom de naissance	Vit dans l'Hexagone	Vit dans son Drom de naissance	Vit dans l'Hexagone	Vit dans son Drom de naissance	Vit dans l'Hexagone	Vit dans son Drom de naissance	Vit dans l'Hexagone
Diplômé du supérieur	27	38	41	55	22	41	32	52
Baccalauréat, CAP, BEP	55	51	49	40	54	49	49	40
Peu ou pas diplômé	18	11	10	5	24	10	19	8
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100

*Lecture* : 18 % des hommes natifs des Antilles y vivant de 25-34 ans sont peu ou pas diplômés. Cela concerne 11 % de ceux vivant dans l'Hexagone.

*Champ* : Jeunes natifs de 25-34 ans des Drom (Antilles/La Réunion), vivant en France hexagonale ou dans leur Drom en 2019.

*Source* : Insee, Recensement de la population, 2019.

<sup>17</sup> Précision méthodologique : cette analyse consacrée aux jeunes ultramarins ne s'intéresse qu'aux jeunes natifs des Drom, excluant ceux issus de l'immigration, qu'ils soient nés à l'étranger ou dans l'Hexagone. Les natifs des Drom y vivant représentent 76 % des 25-34 ans vivant dans les DROM étudiés.

## UNE VALORISATION DU DIPLOME PLUS DIFFICILE SUR LE MARCHE DE L'EMPLOI LOCAL

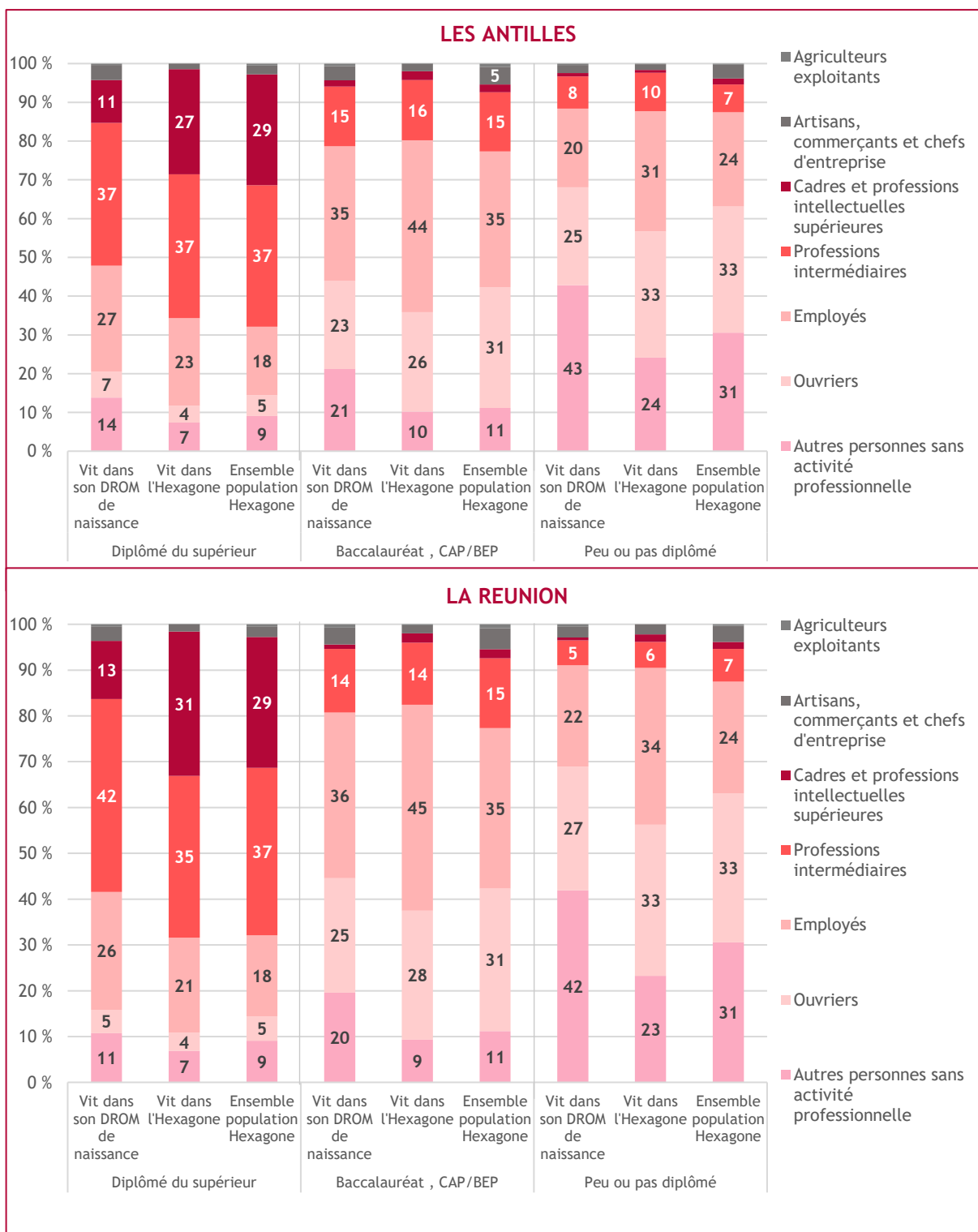
Pour ceux demeurés dans leur Drom de naissance, on constate - en regard du niveau de diplôme - un net déclassement dans les emplois occupés en comparaison de ceux qui résident dans l'Hexagone. Ainsi, parmi les diplômés du supérieur, la part de cadres y est moindre : aux Antilles, 11 % des diplômés du supérieur sont cadres, contre 27 % pour leurs pairs installés dans l'Hexagone. Pour La Réunion, les écarts sont encore plus nets (13 % contre 31 %). Pour les niveaux CAP à Baccalauréat, les employés y sont aussi en plus faible part. S'agissant des jeunes peu ou pas diplômés, la part des « *Autres personnes sans activité professionnelle* »<sup>18</sup> est, à l'inverse, plus forte pour ceux qui résident aux Antilles ou à La Réunion (**Figure 5**).

Les femmes natives des Drom ont un profil plus proche de l'ensemble des femmes de l'Hexagone que des hommes de leur région, la ségrégation professionnelle étant, en outre, plus forte que dans l'Hexagone (cf. supra). Quels que soient le niveau de diplôme et le lieu de vie, les femmes sont plus souvent employées que les hommes et plus fréquemment « *Autres personnes sans activité professionnelle* », hormis pour cette dernière catégorie chez les diplômés du supérieur où les niveaux sont très proches (moins de 2 points de différences). Les hommes sont davantage « *ouvriers* », mais parmi les diplômés du supérieur ils sont plus souvent cadres que les femmes (une différence de 11 points entre les natifs et natives vivant dans l'Hexagone) (**Figure 6**).

---

<sup>18</sup> La catégorie « *Autres personnes sans activité professionnelle* » est ici celle de l'Insee dans sa catégorisation socioprofessionnelle en 8 catégories (PCS 2003). Cette catégorie regroupe notamment les chômeurs n'ayant jamais travaillé (auquel aucune PCS ne peut être attribuée) ainsi que les inactifs hors retraités (ayant travaillé ou non)

Figure 5. Répartition des natifs des Drom de 25-34 ans par niveau de diplôme, selon leur lieu de vie et le Drom de naissance, en 2019 (%)

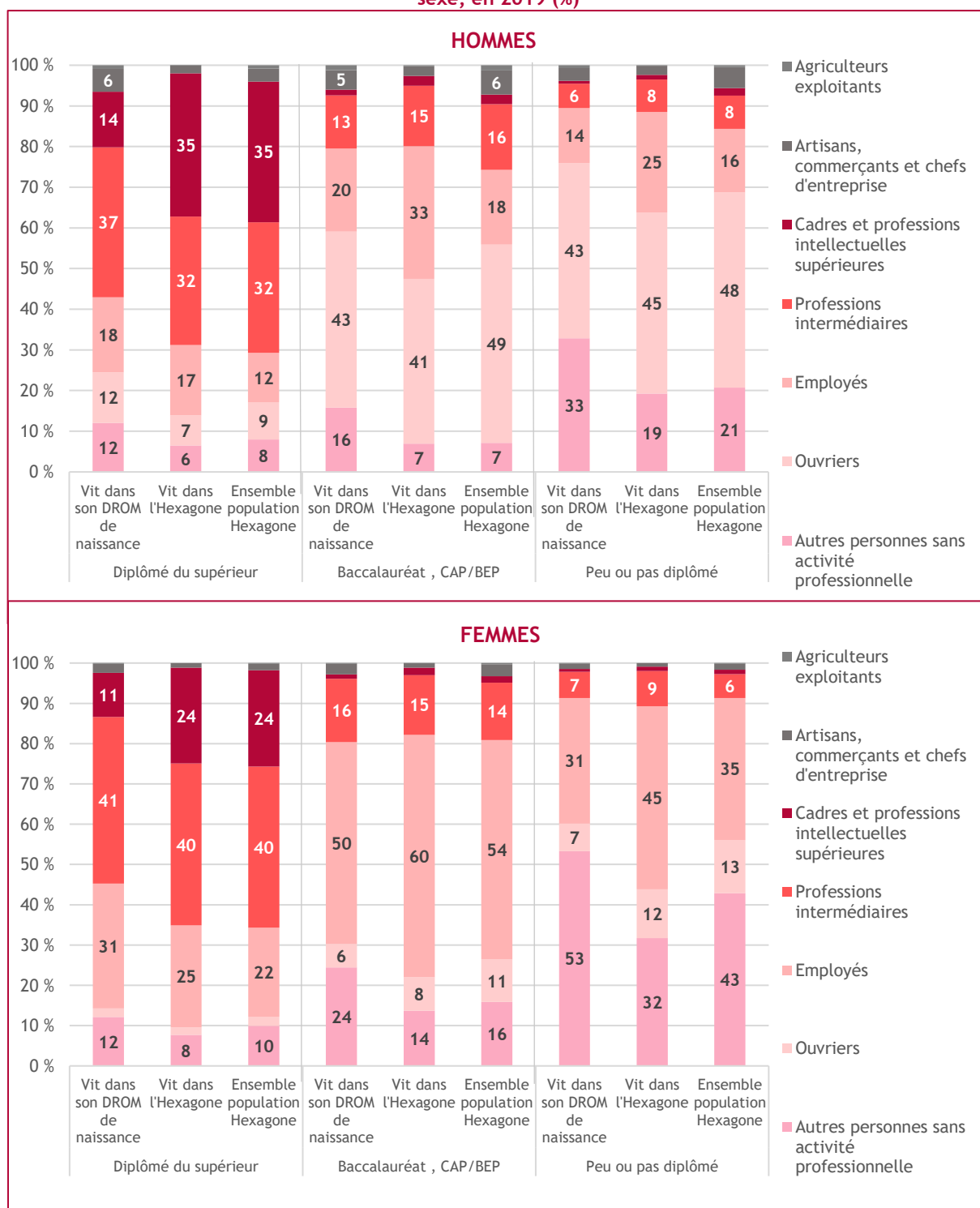


**Lecture :** 25 % des natifs des Antilles de 25-34 ans peu ou pas diplômés vivant dans leur Drom sont ouvriers. Cela concerne 33 % des natifs vivant dans l'Hexagone et 33 % de l'ensemble de la population hexagonale.

**Champ :** Jeunes natifs 25-34 ans des Drom (Antilles/La Réunion), vivant en France hexagonale ou dans leur Drom en 2019 ; et Ensemble de la population des 25-34 ans de France hexagonale.

**Source :** Insee, Recensement de la population, 2019.

Figure 6. Répartition des natifs des Drom de 25-34 ans par niveau de diplôme, selon leur lieu de vie et le sexe, en 2019 (%)



**Lecture :** 14 % des hommes natifs vivant dans leur Drom de naissance peu ou pas diplômés sont employés. Cela concerne 25 % de ceux vivant dans l'Hexagone et 16 % de l'ensemble de la population vivant dans l'Hexagone.

**Champ :** Jeunes natifs 25-34 ans des Drom (Antilles/La Réunion), vivant en France hexagonale ou dans leur Drom en 2019 ; et Ensemble de la population des 25-34 ans de France hexagonale.

**Source :** Insee, Recensement de la population, 2019.

Sans surprise, pour les jeunes résidant aux Antilles et à La Réunion, l'emploi dans le secteur public demeure très important<sup>19</sup>. Ainsi chez les cadres, la part de cadres de la fonction publique, professions intellectuelles supérieures s'élève à 50 % chez les jeunes adultes natifs des Drom (25 à 34 ans) qui y résident, contre 30 % pour ceux résidant dans l'Hexagone. Il en va de même des professions intermédiaires : ceux du secteur public<sup>20</sup> rassemblent 52 % des natifs vivant dans leur Drom d'origine, contre 40 % de ceux résidant dans l'Hexagone (voir Annexe).

#### ❖ DES DIFFERENCES DE SITUATION SIGNIFICATIVES ENTRE LES JEUNES NATIFS SEDENTAIRES ET LES « MIGRANTS DE RETOUR »

La poursuite des études étant l'un des premiers motifs d'émigration - aux Antilles comme à La Réunion - les « *natifs de retour* » sont plus souvent diplômés du supérieur que les « sédentaires » (**Tableau 5**) : c'est le cas de 46 % des jeunes antillais de retour et 51 % des jeunes réunionnais de retour, contre respectivement 5 % et 9 % des « sédentaires ». En termes d'emploi, la situation des « *natifs de retour* » est aussi largement plus favorable. Plus d'un sur deux est en emploi, contre moins d'un « *natif sédentaire* » sur trois. En conséquence, la part de chômeurs est ainsi nettement plus élevée chez les natifs sédentaires que chez les natifs de retour ; c'est le cas de 38 % des jeunes antillais de retour et 29 % des jeunes réunionnais de retour, contre respectivement 66 % et 45 % des sédentaires.

En témoigne pareillement le niveau de vie mensuel médian par unité de consommation du ménage nettement supérieur chez les « *natifs de retour* » : plus de 1 250 €, contre 680 € pour les « *sédentaires* », aux Antilles. Une inégalité de revenus qui tient aussi à l'origine sociale. Les « *natifs de retour* » sont en effet plus fréquemment issus des classes moyennes et supérieures : avec une part de « *Dominante Cadre/Intermédiaire* » nettement plus importante que les « sédentaires », soit respectivement 39 % (dans le cas des Antilles) pour les premiers, contre 9 % chez les seconds (**Tableau 5**).

---

<sup>19</sup> DHERBECOURT C., DESCHARD F., « La répartition territoriale des emplois publics », France Stratégies, La Note d'Analyse, n°79, 06/2019.

<sup>20</sup> Secteurs de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique et assimilés.



Tableau 5. Répartition des natifs des Drom de 25-34 ans y vivant, selon plusieurs caractéristiques, en 2020 (%)

	Natifs de retour (> 6 mois)		Courts séjours (< 6 mois)		Sédentaires		Ensemble des natifs	
	Antilles <i>n</i> = 114	La Réunion <i>n</i> = 61	Antilles <i>n</i> = 234	La Réunion <i>n</i> = 190	Antilles <i>n</i> = 41	La Réunion <i>n</i> = 45	Antilles <i>n</i> = 389	La Réunion <i>n</i> = 296
<b>Origine sociale</b>								
<i>Dominante Cadre/Intermédiaire</i>	39	48	39	27	9	14	36	30
<i>Autre Dominante</i>	61	52	61	73	91	86	64	70
<b>Sexe</b>								
<i>Hommes</i>	43	51	46	45	50	45	46	46
<i>Femmes</i>	57	49	54	55	50	55	54	54
<b>Niveau de diplôme</b>								
<i>Peu ou pas diplômé</i>	14	17	20	20	40	53	20	25
<i>CAP-BEP</i>	25	17	16	23	21	26	20	22
<i>Baccalauréat</i>	15	15	31	36	35	12	26	28
<i>Diplôme du supérieur</i>	46	51	33	21	5	9	34	26
<b>Situation professionnelle</b>								
<i>En emploi</i>	53	63	49	54	16	27	47	52
<i>Etudiant ou apprenti</i>	2	0	5	1	9	0	5	1
<i>Chômeur (inscrit ou non à Pôle Emploi)</i>	38	29	33	29	66	45	38	31
<i>Au foyer</i>	2	8	6	15	6	27	5	15
<i>Inactif pour cause d'invalidité</i>	0	0	4	1	3	2	2	1
<i>Autre situation d'inactivité</i>	5	0	3	1	0	0	3	0
<b>Niveau de vie mensuel médian (en €)</b>	1250	1458	1100	1095	680	750	1010	1038

*Lecture* : aux Antilles, 39 % des natifs de retour ont pour origine sociale une Dominante Cadre/Intermédiaire. Ce niveau est de 48 % à La Réunion.

*Champ* : jeunes natifs de 25-34 ans des Drom étudiés (Antilles, La Réunion), vivant dans leur Drom en 2020

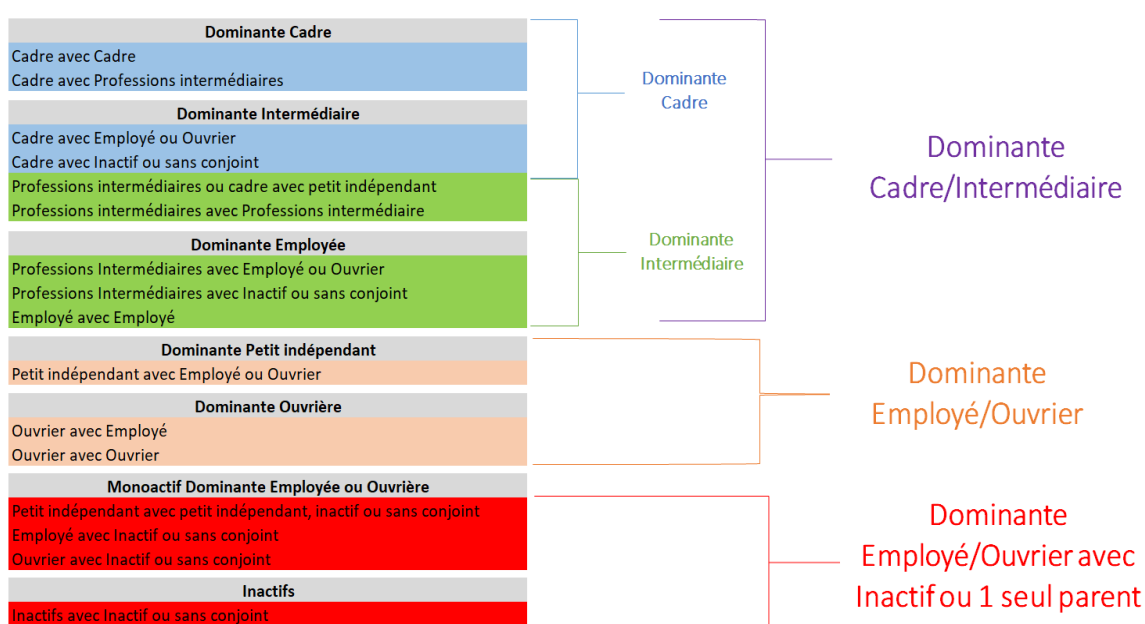
*Source* : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 2 (2020-2021).

### III - LA MOBILITE SOCIALE DES JEUNES DES ANTILLES ET DE LA REUNION

#### Encadré 1 - Méthodologie

*La PCS Ménage utilisée pour les Drom*

L'utilisation de la PCS Ménage de l'Insee permet de grouper les individus selon leur origine sociale en prenant en compte la catégorie socioprofessionnelle de leurs deux parents. Cependant, cette catégorisation de la PCS Ménage est moins pertinente pour l'étude des Drom, en raison notamment d'une monoparentalité nettement plus fréquente et de la moindre importance des personnes cadres. Pour conserver une forme comparable à la PCS Ménage mais plus pertinente pour l'étude de la situation des Drom, nous avons réalisé un regroupement spécifique des catégories produites par l'Insee. Ce regroupement en « différentes dominantes »<sup>21</sup> permet d'avoir des catégories reflétant mieux les situations spécifiques aux Drom étudiés.<sup>22</sup>



#### Mesure de la mobilité sociale

Dans une première approche, la mobilité sociale est étudiée en comparant la classe sociale déclarée par la personne (le jeune interrogé dans MFV, sorti depuis 5 à 10 ans de ses études) et celle déclarée par ce dernier pour ses parents. Dans cette approche, on ne peut comparer que la reproduction sociale des jeunes vivant dans leur Drom de naissance au moment de l'enquête, quel que soit le lieu de vie de leurs parents.

Dans une seconde approche, on croise la classe sociale des parents (déclarée par eux même au moment de l'enquête) et la situation sociale des enfants au moment de l'enquête, déclarée alors par les parents. On peut ainsi comparer la reproduction sociale des jeunes dont les parents vivent dans les Drom au moment de l'enquête avec la situation des enfants vivant ailleurs.

<sup>21</sup> Certains cas spécifiques sont à noter, étant donné que certaines catégories sont subdivisées : « Cadre avec petit indépendant » est classé Dominante Cadre, « Professions intermédiaires avec petit indépendant » est en Dominante Intermédiaire ; « Petit indépendant avec petit indépendant » est en Dominante Intermédiaire ; « Petit indépendant avec inactif ou sans conjoint » est en Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent

<sup>22</sup> Note sur les catégories, indiquées par l'Insee : l'intitulé « inactif » exclut les retraités ayant déjà travaillé, mais inclut les chômeurs n'ayant jamais travaillé ; l'intitulé « cadre » renvoie au groupe des cadres et professions intellectuelles supérieures et, pour les actifs, à la catégorie des chefs d'entreprise de plus de 10 personnes (les inactifs retraités étant classés avec les petits indépendants, c'est-à-dire les exploitants agricoles, artisans et commerçants).

## 1- Mesure de l'effet du territoire sur la mobilité sociale

### ❖ Une valorisation du diplôme plus difficile pour les jeunes qui vivent aux Antilles et à La Réunion

Pour les jeunes natifs âgés de 25-34 ans, résidant dans leur Drom de naissance, un certain déclassement s'observe entre le niveau de diplôme et la catégorie socio professionnelle de l'emploi obtenu par rapport à ceux résidant dans l'Hexagone. Ainsi, parmi les diplômés du supérieur ayant achevé leurs études depuis 5 à 10 ans, la part de ceux devenus cadres y est plus faible comparée à celle de leurs pairs résidant dans l'Hexagone : aux Antilles, 11 % des diplômés du supérieur sont cadres contre 27 % des natifs des Antilles vivant dans l'Hexagone. A La Réunion, les écarts sont encore plus nets : 13 % contre 31 %. Pour les diplômés « intermédiaires » (CAP à Baccalauréat), la part de ceux ayant obtenu un poste d'employé y est également plus faible que pour les jeunes natifs ayant un niveau CAP ou Baccalauréat vivant dans l'Hexagone. Ce désavantage sur le marché de l'emploi local se vérifie pleinement pour les jeunes peu ou pas diplômés. La part d'inactifs et de chômeurs n'ayant jamais travaillé est plus grande lorsque les jeunes non diplômés vivent aux Antilles ou à La Réunion.

### ❖ La reproduction des inégalités est plus forte à La Réunion

On observe toutefois que la part de jeunes, sortis d'études depuis 5 à 10 ans, devenus cadres ou dans des professions intermédiaires est un peu plus élevée aux Antilles qu'à La Réunion, en 2010 comme en 2020 (Tableau 6). Ce résultat semble témoigner d'une plus grande potentialité de promotion sociale aux Antilles pour les natifs issus des catégories à Dominante « employés/ouvriers » : 26 % sont cadres ou professions intermédiaires contre 19 % à La Réunion. A l'inverse, la reproduction des inégalités est plus forte à La Réunion, mais il faut sans doute tenir compte d'une offre de postes de cadres plus faible.

Tableau 6. CSP des natifs des Drom sortis des études depuis 5 à 10 ans en 2020, selon la PCS Ménage des parents et le territoire (en %)

	2020						2010					
	Dominante Cadre/Intmédiaire		Dominante Employé/Ouvrier		Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent		Dominante Cadre/Intmédiaire		Dominante Employé/Ouvrier		Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent	
	Les Antilles n = 99	La Réunion n = 75	Les Antilles n = 82	La Réunion n = 70	Les Antilles n = 52	La Réunion n = 59	Les Antilles n = 157	La Réunion n = 103	Les Antilles n = 209	La Réunion n = 143	Les Antilles n = 79	La Réunion n = 124
Agriculteurs exploitants	0	1	2	0	0	0	1	0	1	1	0	2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	8	6	2	3	5	1	8	8	2	5	2	0
Artisans commerçants chefs d'entreprises	2	7	2	3	1	0	5	4	2	2	1	4
Professions intermédiaires	33	28	24	16	10	14	38	34	20	8	24	11
Employés	20	30	28	30	26	18	24	33	30	29	14	26
Ouvriers	15	18	14	21	10	19	16	10	28	27	20	17
Autres personnes sans activité professionnelle	23	10	28	28	48	48	8	13	17	29	39	40
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Lecture : A La Réunion, 21 % des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020 issus de Dominante « employé/ouvrier » en PCS Ménage sont ouvriers.

Champ : Natifs vivant aux Antilles et à La Réunion, sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, en 2020 et 2010.

Sources : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillessement 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

## 2- Mesure de l'effet des origines sociales sur la mobilité sociale

### ❖ Un accès aux professions de cadres/professions intermédiaires plus important pour ceux appartenant aux catégories à Dominante « cadre/profession intermédiaire » ...

Sans surprise, la proportion de cadre ou de professions intermédiaires est plus forte pour les jeunes issus des classes favorisées. Ainsi, en 2020, 37 % des natifs issus de ménages à « Dominante Cadre/professions intermédiaires » sont eux-mêmes cadres ou professions intermédiaires contre 20 % de ceux issus de la « Dominante employé/ouvrier » ; une part qui diminue jusqu'à 15 % s'ils sont de plus issus d'une famille monoparentale ou que l'un des parents était inactif.

### ❖ ...mais néanmoins un déclassement significatif qui s'est renforcé en dix ans

On constate une baisse de 7 points depuis 2010 dans l'accès aux fonctions de cadres et professions intermédiaires pour les jeunes issus de la « Dominante cadre/profession intermédiaire ». En 2020, comme évoqué précédemment, ils sont 37 % à l'être, tandis que 26 % sont employés et 17 % ouvriers.

### ❖ La reproduction sociale est plus forte dans les catégories sociales les plus basses

Les jeunes issus de la « Dominante employé/ouvrier » sont majoritairement employés ou ouvriers à leur tour : 26 % des jeunes aux Antilles et 18 % des jeunes à La Réunion sont employés, respectivement 10 % et 19 % sont ouvriers.

### ❖ Plus les parents sont diplômés, plus les enfants le sont<sup>23</sup>

La part d'enfants de 25-34 ans les plus diplômés sont ceux dont les parents (mère et père) sont diplômés du supérieur, peu importe leur territoire de vie. En 2020, plus de 70 % des enfants des mères diplômées du supérieur le sont eux aussi (78 % pour les enfants vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom). Cela concerne au mieux 56 % des enfants des mères de diplômes intermédiaires et moins de 25 % des enfants des mères peu ou pas diplômées (respectivement 55 % et 34 % pour ceux vivant dans l'Hexagone/un autre Drom). Les chiffres sont équivalents en tenant compte du diplôme du père.

## 3- Mesure de l'effet du genre sur la mobilité sociale

### ❖ La reproduction sociale des inégalités est plus forte chez les hommes que chez les femmes

Dans les classes à « Dominante employé/ouvrier », les femmes sont plus souvent cadres et professions intermédiaires que les hommes (**Tableau 7**) : 4 % sont devenues cadres contre 2 % des hommes ; et 15 % sont dans des professions intermédiaires contre 11 % des hommes. On peut supposer qu'il s'agit probablement d'un effet de diplôme puisqu'elles sont davantage

---

<sup>23</sup> Ces résultats sont obtenus en exploitant les réponses des parents sur leurs enfants et non des personnes interrogées sur leur parents.

diplômées que les hommes. L'inactivité<sup>24</sup> est toutefois plus forte chez elles : 37 % contre 17 % des hommes.

**Tableau 7. CSP des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020, selon la PCS Ménage des parents et le sexe (en %)**

	2020						2010					
	Dominante Cadre/Intermédiaire		Dominante Employé/Ouvrier		Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent		Dominante Cadre/Intermédiaire		Dominante Employé/Ouvrier		Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent	
	Hommes <i>n</i> = 65	Femmes <i>n</i> = 109	Hommes <i>n</i> = 55	Femmes <i>n</i> = 97	Hommes <i>n</i> = 44	Femmes <i>n</i> = 67	Hommes <i>n</i> = 113	Femmes <i>n</i> = 147	Hommes <i>n</i> = 140	Femmes <i>n</i> = 212	Hommes <i>n</i> = 77	Femmes <i>n</i> = 126
Agriculteurs exploitants	0	1	1	0	0	0	1	0	2	0	3	0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	9	5	2	4	1	4	5	11	1	5	0	0
Artisans commerçants chefs d'entreprises	4	6	1	3	0	1	6	3	4	0	7	0
Professions intermédiaires	35	26	17	20	11	15	37	35	10	17	10	19
Employés	14	38	26	33	14	30	24	33	18	40	21	26
Ouvriers	28	5	36	3	26	2	24	2	51	5	35	1
Autres personnes sans activité professionnelle	10	20	17	37	47	50	4	17	14	32	25	54
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

*Lecture* : Chez les hommes, 36 % des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020 issus de Dominante « employé/ouvrier » en PCS Ménage sont ouvriers.

*Champ* : Natifs vivant aux Antilles et à La Réunion, sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010.

*Sources* : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

❖ **Les femmes originaires des classes favorisées sont moins souvent cadres et professions intermédiaires que les hommes, une situation qui s'est dégradée en dix ans**

Les différences de genre sont également significatives lorsque l'on s'intéresse aux jeunes issus de la « Dominante cadre/professions intermédiaires », mais au détriment des femmes cette fois. Elles sont deux fois moins cadres que leurs homologues masculins : 5 % contre 9 %. Une différence de 9 points existe au sein des professions intermédiaires : 26 % contre 35 %. La situation semble s'être inversée en dix ans. En 2010, celles issue de la même dominante étaient 11 % à être cadres contre 5 % des hommes et 35 % dans des professions intermédiaires contre 37 % des hommes. Toutefois, on ne peut exclure un double effet « Covid-19 » et « d'effectifs ». L'enquête MFV2 de 2020, dispose d'un effectif plus faible en comparaison à MFV-1.

<sup>24</sup> Comme expliqué en début de rapport, les inactives sont les personnes inactives au moment de l'enquête, qu'elles aient ou non déjà travaillé et les personnes au chômage n'ayant jamais travaillé.

#### 4- Mesure de l'effet du parcours migratoire

##### ❖ Une migration qui favorise l'accès aux diplômes pour les jeunes des classes défavorisées

La part des diplômés est plus importante parmi les enfants des natifs des Antilles et de La Réunion qui vivent en dehors du Drom, tout particulièrement ceux issus de classes intermédiaires ou défavorisées. En 2020, pour ces enfants de parents peu diplômés, la part de diplômés du supérieur et intermédiaire (CAP, Baccalauréat) est de 61 % pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leurs parents et de 82 % pour ceux vivant en dehors du territoire (pour l'essentiel dans l'Hexagone). Cet avantage en termes de diplôme - tiré de la migration –se vérifie dans les autres catégories sociales, mais l'écart est moindre et ne conduit pas forcément à une mobilité sociale (diplôme équivalent à celui des parents).

Les jeunes des classes défavorisées (parents peu diplômés), sont globalement dans de meilleures situations au niveau du diplôme lorsqu'ils vivent dans l'Hexagone plutôt que dans le territoire de leur parent. Ainsi, la différence de part de diplômés entre ceux vivant dans l'Hexagone et ceux restés aux Antilles ou à La Réunion est de 6 points pour ceux de mères diplômées du supérieur, de 5 points pour ceux de mères de diplômes intermédiaires et il s'élève à 20 points lorsque les mères sont peu ou pas diplômées. Ce constat vaut également en tenant compte du diplôme du père.

##### ❖ L'effet « natifs de retour » est surtout très net pour l'accès aux postes de cadres et professions intermédiaires chez les jeunes originaires des classes supérieures et moyennes

La part de cadres/professions intermédiaires est plus élevée pour les natifs de retour que pour les sédentaires (**Tableau 8**). L'effet de la migration est très net pour cette catégorie, mais ne l'est pas pour les catégories d'origines plus défavorisées.

##### ❖ L'effet « natifs de retour » joue avant tout sur l'activité. La mobilité facilite l'accès à l'emploi

Les inactifs ou chômeurs n'ayant jamais travaillé sont moins nombreux chez les « *natifs de retour* » que chez les « *sédentaires* » toutes origines confondues. Toutefois, l'impact des origines sociales n'est pas totalement neutre puisque la proportion d'inactifs est plus élevée pour les jeunes à « Dominante employé/ouvrier » avec un parent inactif ou ayant vécu au sein d'un foyer monoparental.

##### ❖ Des parents « migrants de retour » favorisent la mobilité sociale des jeunes issus des milieux les plus défavorisés

Le statut de « natif de retour » des parents contribue également à la réussite de leurs enfants. Ces derniers ont des diplômes plus élevés et sont moins souvent peu ou pas diplômés que ceux dont les parents n'ont pas connu une émigration durable (**Figure 7**). Cependant, cette mobilité sociale se vérifie essentiellement dans le cas des parents peu ou pas diplômés. En 2020 parmi les enfants vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, 42 % de ceux dont la mère est native de retour et 53 % de ceux dont le père est natif de retour - et qui sont peu ou pas diplômés- ont un diplôme du supérieur. En revanche, la mobilité sociale, favorisée par la mobilité du parent, ne se vérifie pas de manière aussi marquée pour les enfants des autres catégories sociales.

Tableau 8. CSP des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020, selon la PCS Ménage des parents et le fait d'être ou non natifs de retour (en %)

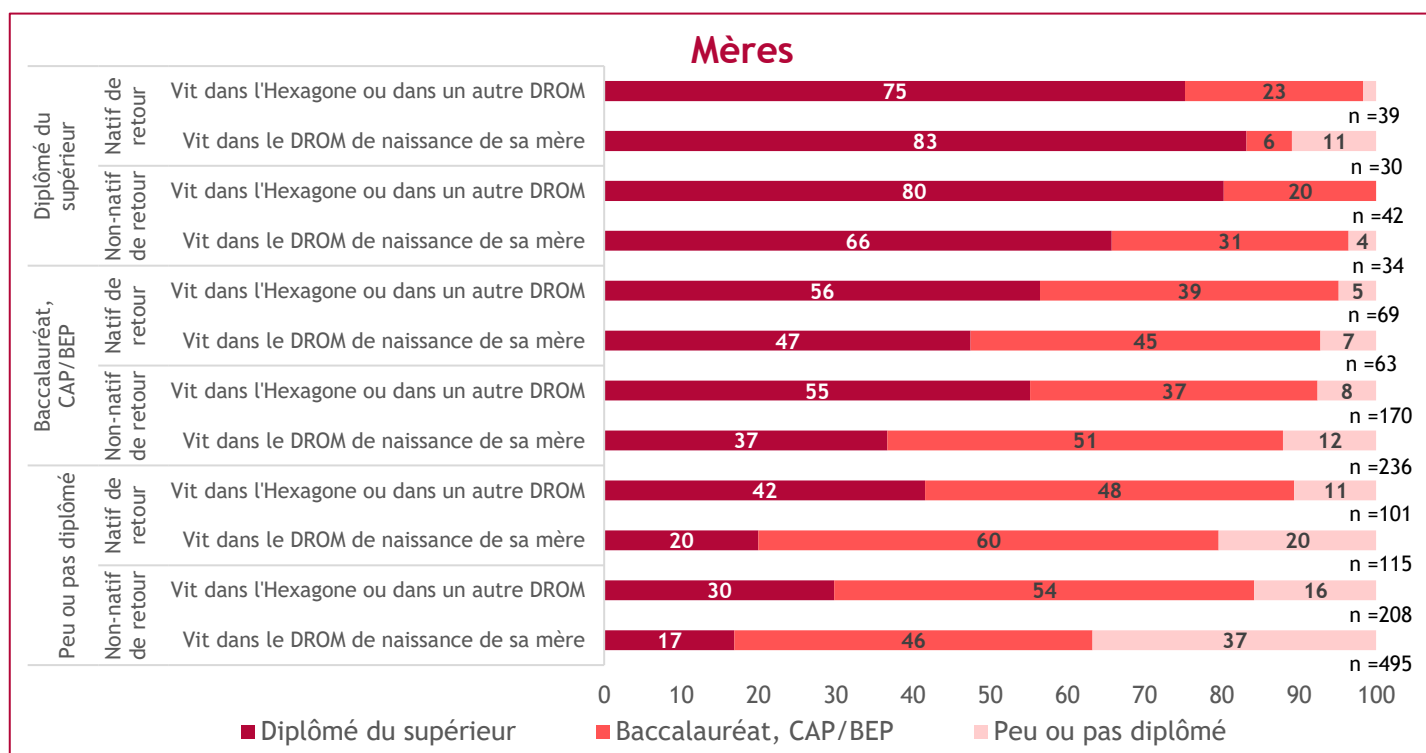
	2020						2010					
	Dominante Cadre/Intermédiaire		Dominante Employé/Ouvrier		Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent		Dominante Cadre/Intermédiaire		Dominante Employé/Ouvrier		Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent	
	Natif de retour	Non-Natif de retour	Natif de retour	Non-Natif de retour	Natif de retour	Non-Natif de retour	Natif de retour	Non-Natif de retour	Natif de retour	Non-Natif de retour	Natif de retour	Non-Natif de retour
	n = 69	n = 105	n = 28	n = 124	n = 25	n = 86	n = 141	n = 119	n = 124	n = 228	n = 57	n = 146
Agriculteurs exploitants	1	0	4	0	0	0	0	1	2	1	0	2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	13	3	7	2	7	1	15	1	5	3	3	0
Artisans commerçants chefs d'entreprises	7	4	0	3	0	0	5	4	2	2	3	3
Professions intermédiaires	32	29	15	20	5	15	44	29	17	12	34	11
Employés	19	30	43	27	17	21	25	31	27	30	21	24
Ouvriers	15	18	12	20	16	17	4	21	18	30	17	18
Autres personnes sans activité professionnelle	13	17	20	30	56	46	7	14	28	22	23	43
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

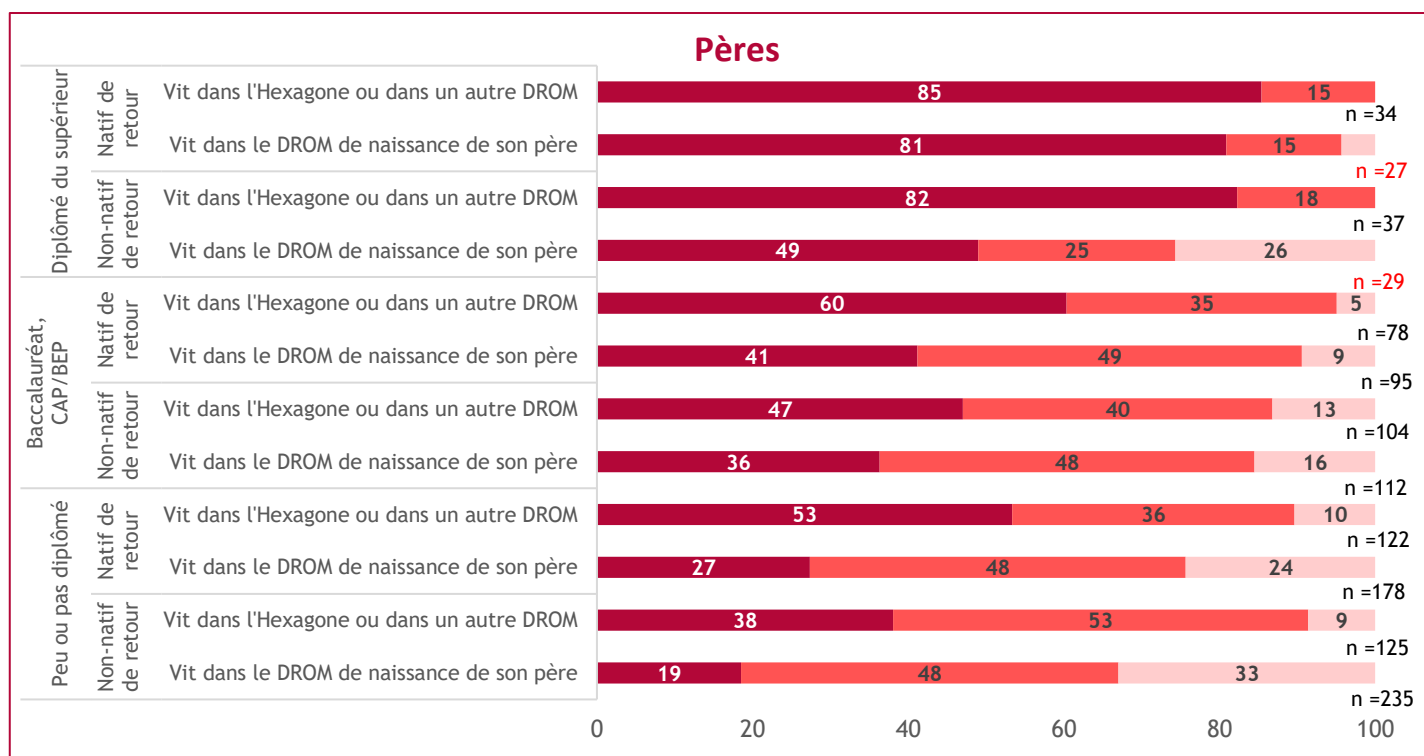
Lecture : Parmi les natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020, 15 % des natifs de retour issus de « Dominante Cadre/Intermédiaire » en PCS Ménage sont ouvriers.

Champ : Natifs vivant aux Antilles et à La Réunion, sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, en 2020 et 2010.

Sources : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

Figure 7. Niveau de diplôme des enfants de 25-34 ans déclarés par les parents natifs en 2020, selon le niveau de diplôme et le statut de natif de retour des parents et le lieu de vie des enfants





**Lecture :** En 2020, 30 % des enfants des mères natives de retour peu ou pas diplômées, vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, sont diplômés du supérieur. Pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leur mère, la part est de 17 %.

**Champ :** Enfants de 25-34 ans des mères ou père natifs du Drom où elles/ils vivent (Antilles/La Réunion), 2020.

**Source :** Ined-Insee ; enquête Migrations, Famille et Vieillesse 2 (2020-2021).

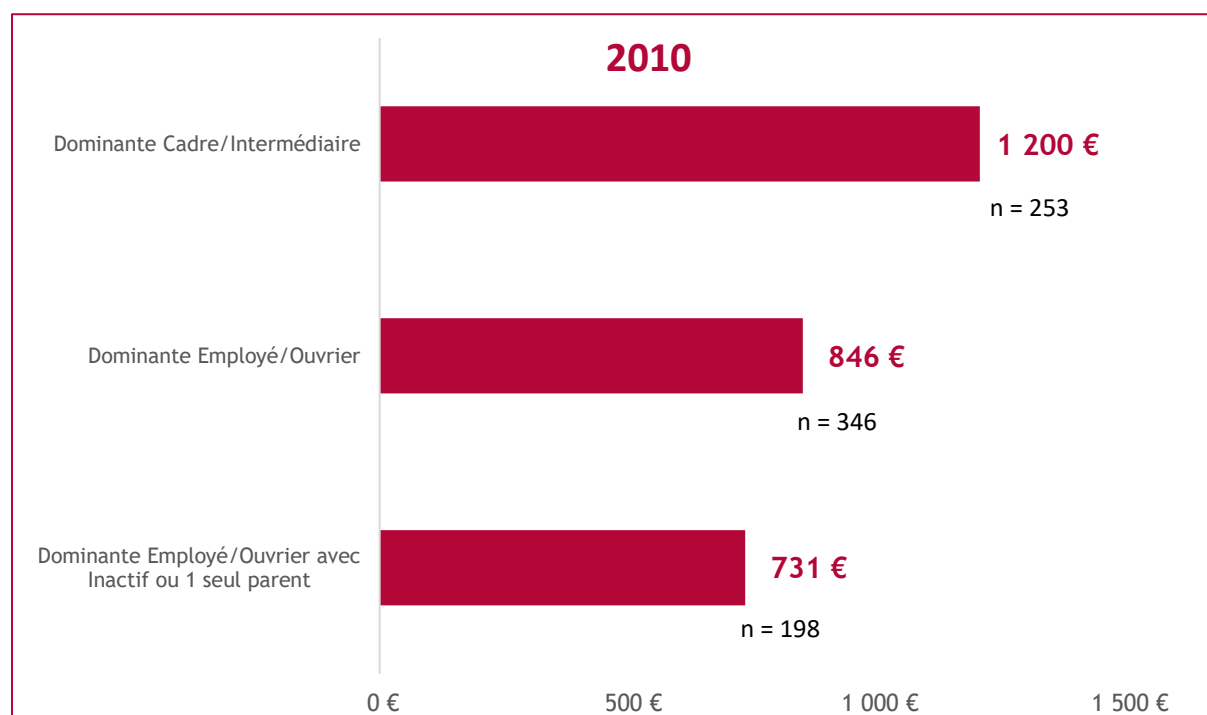
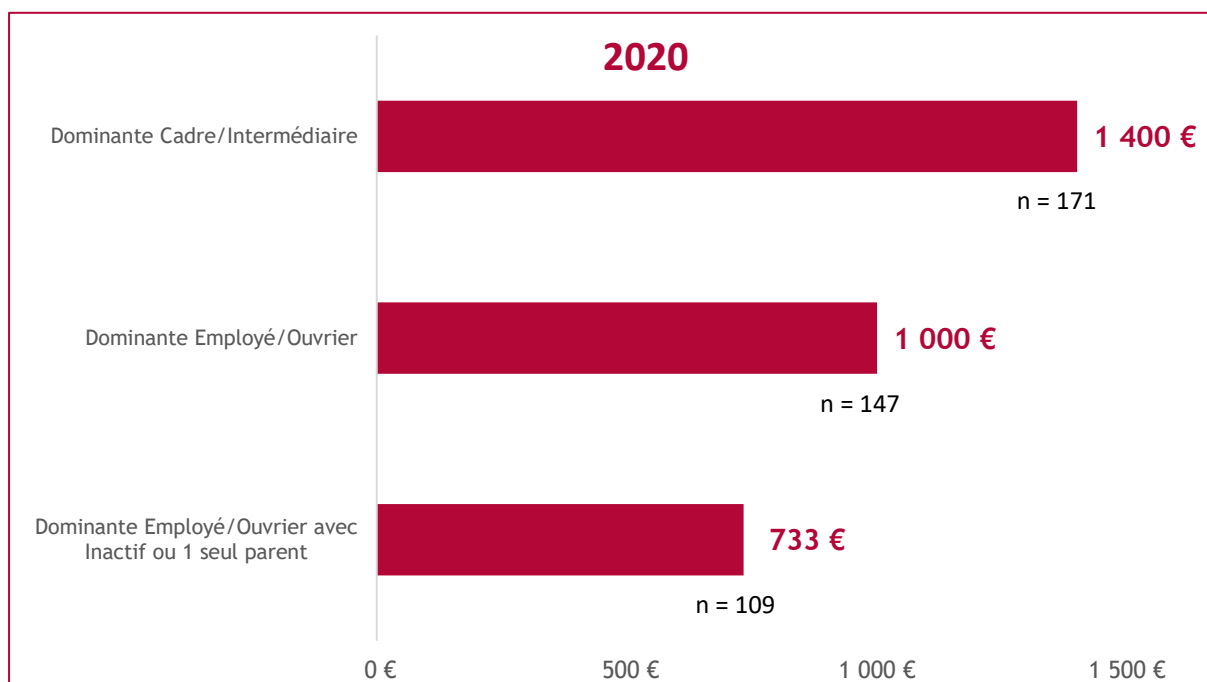
❖ **Des différences de revenus qui diffèrent selon l'origine, la migration et le sexe**

La position sociale acquise se reflète clairement dans les niveaux de vie par Unité de Consommation (UC). En 2020, les jeunes natifs issus des catégories les plus favorisées résidant dans les Drom, et qui ont terminé leurs études depuis 5 à 10 ans, disposent d'un revenu par UC médian près de deux fois supérieur à celui des jeunes issus de la « *Dominante Employés/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent* » (1 400 € contre 733 €). La situation est identique à celle de 2010, avec une médiane des revenus par UC en légère augmentation sur la période considérée (**Figure 8**).

Ce résultat se vérifie tant aux Antilles qu'à La Réunion avec un niveau médian des revenus similaire dans chacun de ces territoires. Il diffère toutefois selon le rapport à la migration, avec des niveaux médians de revenus supérieurs pour les natifs de retour en comparaison des jeunes sédentaires. Il en va de même selon le sexe, avec des niveaux médians de revenus plus favorables aux hommes (voir *Annexe*).



Figure 8. Revenu par Unité de Consommation médian des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans, selon la PCS Ménage des parents (en %)



*Lecture* : En 2020, le revenu par Unité de Consommation médian dans les ménages des natifs sortis d'études depuis 5 à 10 ans issus de Dominante Cadre/Intermédiaire est de 1 400 €. 50 % des ménages ont moins de 1 400 € par UC.

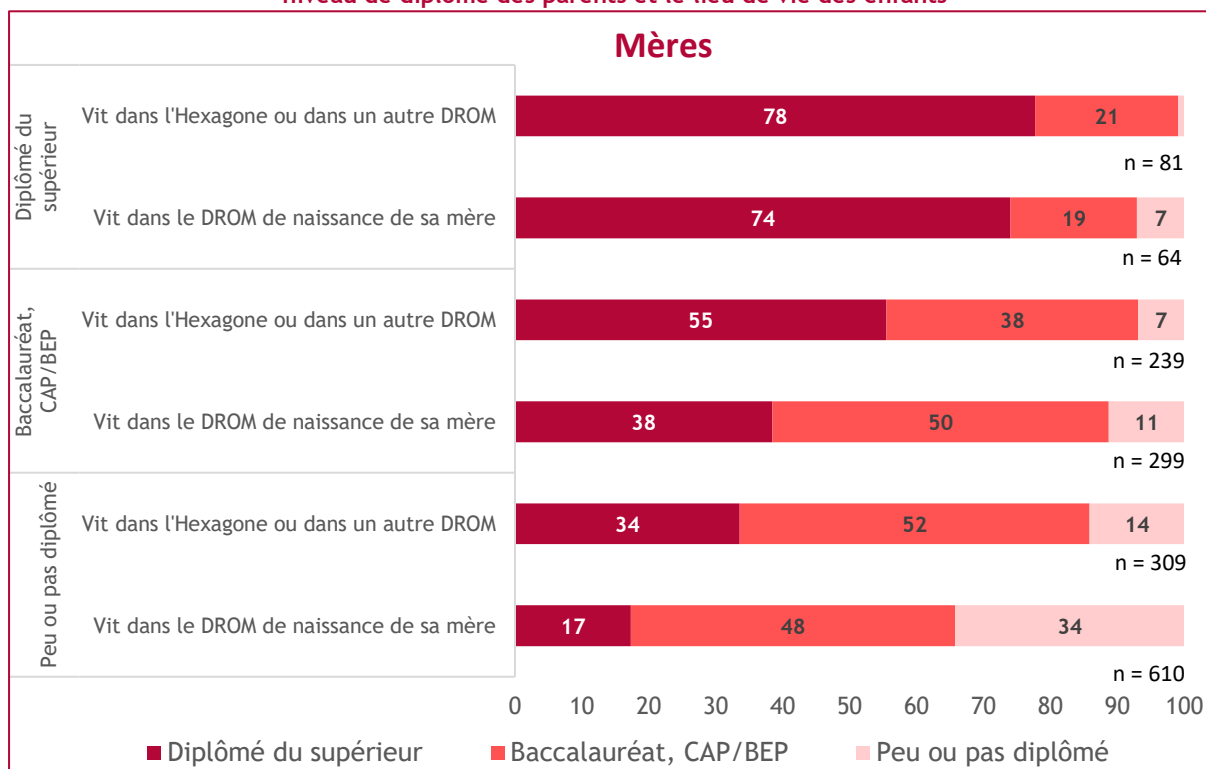
*Champ* : Ménages des natifs vivant dans les Drom (Antilles/La Réunion) et sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010

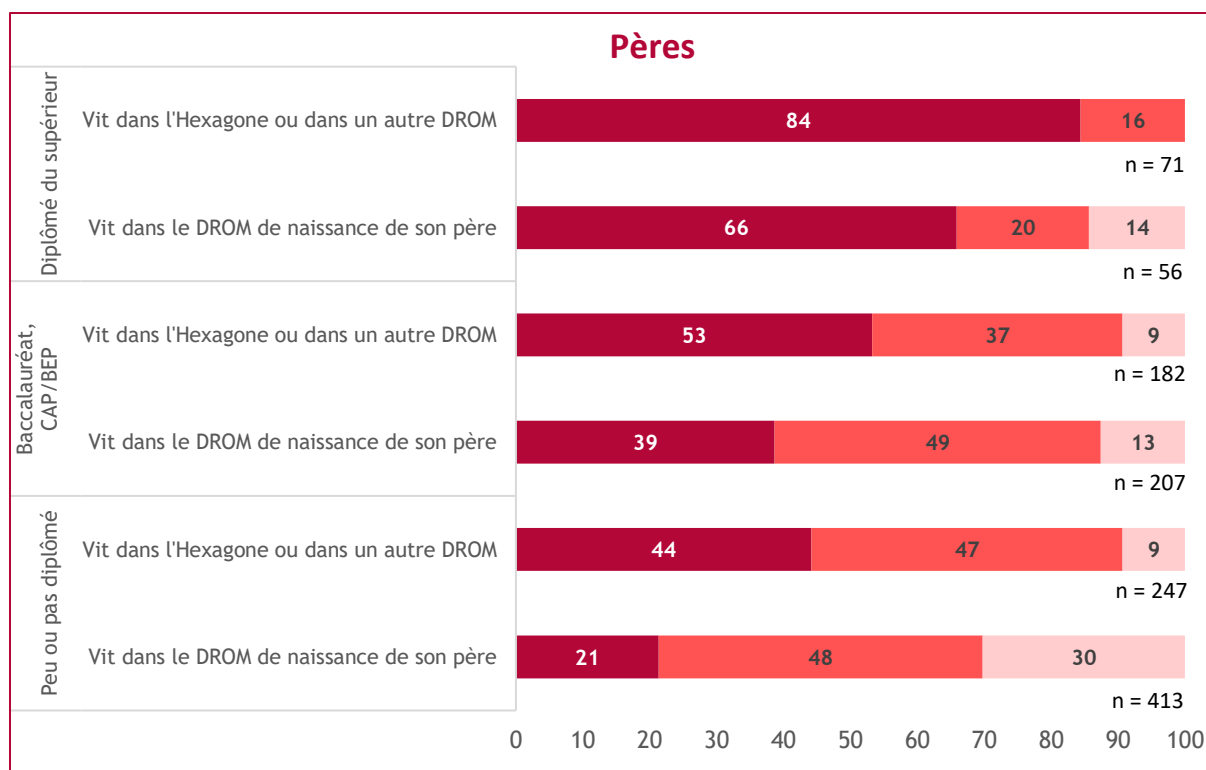
*Sources* : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

La prise en compte du lieu de vie montre que la part de diplômés du supérieur/intermédiaire est plus élevée parmi les enfants résidant en dehors du Drom de leur parent (dans l’Hexagone ou dans un autre Drom) que parmi ceux qui y résident. L’écart le plus net se vérifie pour ceux dont les parents sont peu ou pas diplômés. Ainsi, la différence est de 6 points pour ceux dont la mère est diplômée du supérieur ; elle est de 5 points lorsque la mère ne dispose que d’un diplôme intermédiaire, et de 20 points dans les cas des mères peu ou pas diplômées (**Figure 9**). Cela se vérifie en 2020 comme en 2010, avec – il convient de le souligner – une augmentation (dans l’espace de ces 10 ans) de la part des enfants diplômés (diplômés du supérieur, diplômes intermédiaires) (*voir Annexe*).

Des résultats qui semblent témoigner d’une « **résistance au retour** » nettement plus vive chez ceux dont les parents sont les moins diplômés. Ces résultats se vérifient pareillement pour les pères (**Figure 9**).

**Figure 9. Niveau de diplôme des enfants de 25-34 ans déclaré par les parents natifs en 2020, selon le niveau de diplôme des parents et le lieu de vie des enfants**





*Lecture* : En 2020, 34 % des enfants des mères peu ou pas diplômées, vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, sont diplômés du supérieur. Pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leur mère, la part est de 17 %.

*Champ* : Enfants de 25-34 ans des mères ou pères natifs du Drom où elles/ils vivent (Antilles/La Réunion), 2020.

*Sources* : Ined-Insee ; enquête Migrations, Famille et Vieillesse 2 (2020-2021).

## 5- La probabilité, toutes choses égales par ailleurs, d'occuper un poste de cadre ou une profession intermédiaire

Des régressions sont réalisées pour les années 2010 et 2020 en vue de mesurer l'évolution des effets des différentes variables au fil du temps. Dans l'objectif de saisir les effets de l'origine sociale tout en contrôlant celui du niveau de diplôme, nous avons créé une variable combinant les deux dimensions.

### ❖ Une mobilité sociale dépendante du niveau de diplôme

En 2020, la probabilité d'être cadre ou profession intermédiaire est significativement plus faible pour les jeunes d'origine défavorisée et peu ou pas diplômés (OR == 0,06) (Tableau 9). Néanmoins les autres modalités de cette variable n'apportent pas d'éléments significatifs : si ces jeunes sont titulaires d'un diplôme de niveau Baccalauréat ou plus, ils n'ont pas une probabilité significativement plus faible de devenir cadre ou profession intermédiaire que les autres jeunes (OR == 0,67 n.s.). En 2020, toutes choses égales par ailleurs, aucune autre variable ne semble modifier significativement la probabilité d'occuper un statut de cadre ou de profession intermédiaire, hormis la première évoquée ici. Ce n'était pas le cas en 2010. La probabilité était alors plus faible dans toutes les catégories par rapport à ceux d'origine favorable (issus de Dominante Cadre ou Profession intermédiaire), diplômés d'un baccalauréat ou plus. L'effet du diplôme joue donc principalement en 2010 de manière plus nette sur la probabilité d'obtenir un emploi de cadre, davantage que les origines.

❖ **L'origine sociale continue néanmoins d'être un frein pour les jeunes des classes défavorisées, même diplômés**

L'origine sociale a néanmoins un effet sur la probabilité d'accéder au statut de cadre ou d'être dans une profession intermédiaire. Alors même qu'ils ont un diplôme équivalent Baccalauréat ou plus, les jeunes d'origine plutôt défavorable (issus des Dominantes Employés/Ouvriers, biactives ou non) en 2010 ont toujours moins de chances de devenir cadre ou de profession intermédiaire. Ainsi, l'origine sociale continue de jouer un rôle dans l'ascension sociale, et ce même à niveau de diplôme équivalent.

❖ **Un effet de de la trajectoire migratoire, significatif en 2010**

En 2010, la probabilité de devenir cadre ou de profession intermédiaire est nettement plus faible pour les jeunes sédentaires en comparaison des natifs de retour (OR == 0,53). Ces derniers sont ainsi dans de meilleures situations vis-à-vis de l'emploi que ceux restés sur le territoire. En 2020 en revanche, cet effet n'est plus significatif.

**Tableau 9. Probabilité d'être Cadre/Profession intermédiaire plutôt que de ne pas l'être en 2020 et 2010, selon plusieurs catégories chez les natifs des Drom y vivant sortis d'études depuis 5 à 10 ans [Régressions logistiques]**

Variable (Catégorie de référence)	Modalités actives	Odds-Ratio	
		2020	2010
Origine sociale combinée niveau de diplôme de l'individu (Origine Favorable Diplôme Baccalauréat ou +)	Origine Favorable Diplôme BEP/CAP ou -	0,46	0,07***
	Origine plutôt Défavorable Diplôme Baccalauréat ou +	0,67	0,41***
	Origine plutôt Défavorable Diplôme BEP/CAP ou -	0,06***	0,06***
Sexe (Homme)	Femme	0,79	1,22
Rapport à la migration (Natifs de retour)	Natif n'ayant jamais quitté le Drom ou moins de 6 mois	0,91	0,53**
Territoire (Antilles)	La Réunion	0,74	0,69

*Lecture* : En 2020, à autres caractéristiques contrôlées, les chances d'être cadre/PI pour les individus d'origine plutôt défavorable diplômés BEP/CAP ou - sont 0,06 fois les chances des individus issus d'origine favorable diplômés Baccalauréat ou + (catégorie de référence). Leurs chances sont inférieures de 0,94.

*Champ* : Natifs des Drom étudiés (Antilles, La Réunion) y vivant sortis d'études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010.

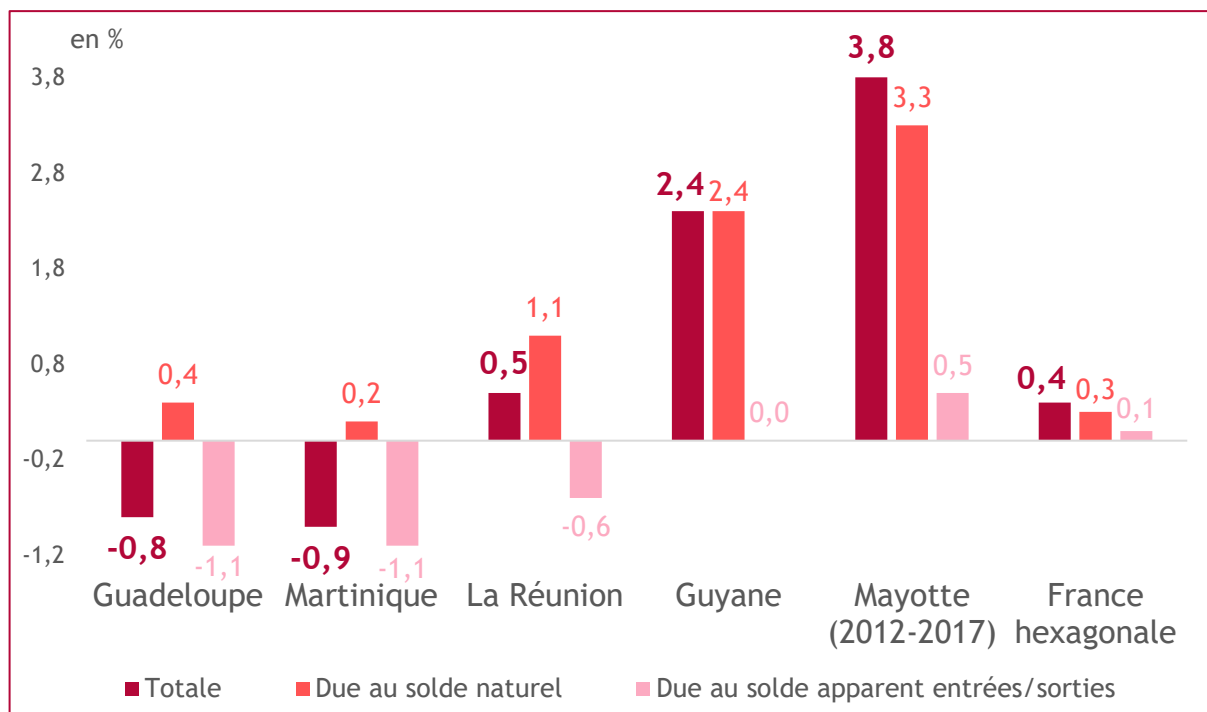
*Sources* : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillessement 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

*Significativité* : \*\* : significatif au seuil de 5 % ; \*\*\* : significatif au seuil de 1 %

**ANNEXES**  
**TABLEAUX ET FIGURES COMPLEMENTAIRES**

## Partie I.

Figure 1. Décomposition de la variation entre 2013 et 2019, par Drom



*Lecture* : La variation annuelle moyenne totale en Guadeloupe est de -0,8 %. Cette variation est due au solde naturel (0,4 %) et au solde apparent entrées/sorties (-1,1 %).

*Source* : Insee, RP2013 à 2019, exploitations principales, Etat-civil in Dossier Complet, Insee

*Note* : Variation annuelle moyenne entre 2012 et 2017 pour Mayotte.

Tableau 1. Répartition des natifs de retour des Drom de 25-34 ans y vivant, selon plusieurs variables, en 2020 (%)

	Antilles n = 114	La Réunion n = 61
<b>Raison principale du dernier séjour</b>		
<i>Etudes (élève, étudiant)</i>	49	33
<i>Emploi (yc Recherche d'emploi)</i>	27	18
<i>Formation professionnelle</i>	11	16
<i>Rejoindre un membre de la famille</i>	2	8
<i>Une raison familiale (accompagnement d'un parent)</i>	4	17
<i>Raison médicales</i>	1	1
<i>Vacances, voyage, congés</i>	4	4
<i>Autres raisons</i>	2	2
<b>Rapport au dernier retour dans le Drom</b>		
<i>Choix de retour dans le Drom</i>	81	70
<i>Contrainte de retour dans le Drom</i>	19	30
<b>Raison principale du dernier retour dans le Drom</b>		
<b><i>Raison professionnelle/étude</i></b>	<b>33</b>	<b>41</b>
<i>Obtention du diplôme souhaité</i>	14	16
<i>Arrêt des études avant leur termes</i>	2	1
<i>Fin d'activité</i>	4	12
<i>Proposition de contrat, création d'entreprise</i>	6	13
<i>Recherche d'un emploi dans le département</i>	6	0
<b><i>Raison familiale/personne ou autre raison</i></b>	<b>67</b>	<b>59</b>
<i>Mal du pays</i>	22	11
<i>Retrouver la famille et les amis</i>	18	14
<i>Raison familiale</i>	7	17
<i>Problèmes familiaux</i>	6	3
<i>Raisons de santé</i>	8	7
<i>Autres raisons</i>	6	8

*Lecture* : Aux Antilles, 81 % des natifs de retour ont principalement choisi de revenir dans leur Drom. Ce niveau est de 70 % à La Réunion.

*Champ* : jeunes natifs de retour de 25-34 ans des Drom étudiés (Antilles, La Réunion), vivant dans leur Drom en 2020.

*Source* : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 2 (2020-2021).

## Partie II.

**Tableau 1. Taux de scolarisation des natifs des Drom par lieu de vie selon l'âge et le territoire, en 2019 (%)**

	Antilles		La Réunion	
	Vit dans son Drom de naissance	Vit en France hexagonale	Vit dans son Drom de naissance	Vit en France hexagonale
18 ans	80	85	68	85
25 ans	8	21	7	18
29 ans	3	7	3	5
<b>25-29 ans</b>	<b>5</b>	<b>12</b>	<b>4</b>	<b>11</b>

*Lecture* : En 2019, 8 % des natifs des Antilles de 25 ans y vivant sont scolarisés.

*Champ* : Natifs de 18 à 29 ans vivant dans leur Drom de naissance (Antilles/La Réunion) ou en France hexagonale, en 2019.

*Source* : Insee, Recensement de la population, 2019.

**Tableau 2. Répartition des natifs des Drom vivant dans l'Hexagone selon le diplôme le plus élevé obtenu, le groupe d'âges et le sexe, en 2019 (%)**

	25-34 ans			35-44 ans			45-54 ans			Ensemble 25-54 ans
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Supérieur à Bac+2	27	38	32	20	27	24	13	15	14	23
Bac+2	12	16	14	14	17	15	9	11	10	13
Baccalauréat (équivalent)	28	26	27	25	27	26	14	20	17	23
CAP, BEP (diplôme équivalent)	23	14	18	29	20	24	42	33	37	27
Aucun diplôme ou jusqu'au DNB	11	6	9	13	10	11	22	21	21	14
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

*Lecture* : En 2019, 14 % des femmes âgées de 25 à 34 ans ont un CAP ou BEP.

*Champ* : Natifs des Drom (Antilles/La Réunion) de 25 à 54 ans vivant dans l'Hexagone en 2019.

*Source* : Insee, Recensement de la population, 2019.



**Tableau 3. Répartition des individus en France hexagonale selon le diplôme le plus élevé obtenu, le groupe d'âges et le sexe, en 2019 (%)**

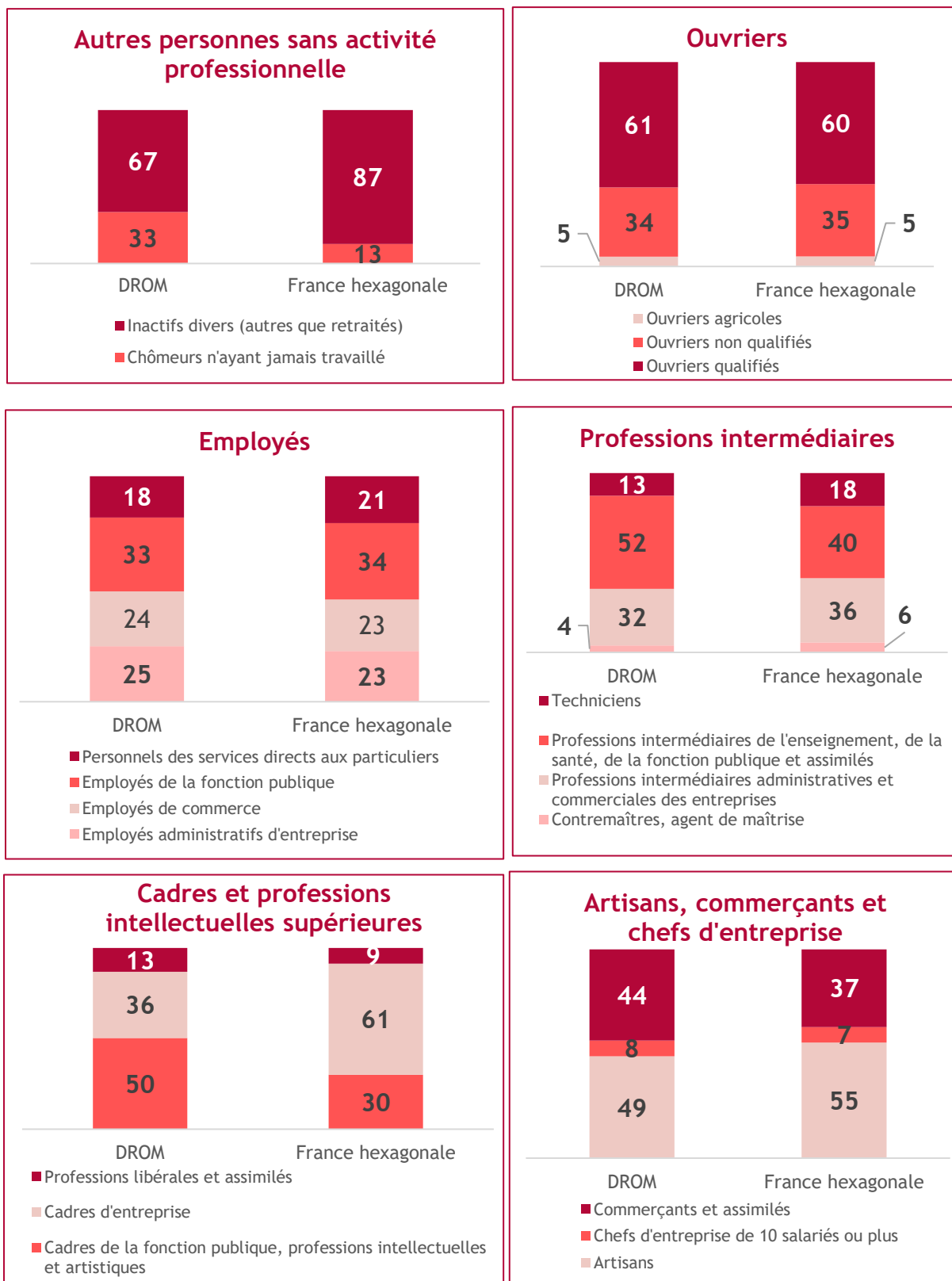
	25-34 ans			35-44 ans			45-54 ans			Ensemble 25-54 ans
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Supérieur à Bac+2	30	38	34	26	33	29	20	23	22	<b>28</b>
Bac+2	13	15	14	15	19	17	13	15	14	<b>15</b>
Baccalauréat (équivalent)	23	21	22	21	21	21	15	18	17	<b>20</b>
CAP, BEP (diplôme équivalent)	21	15	18	24	16	20	34	26	30	<b>23</b>
Aucun diplôme ou jusqu'au DNB	13	10	12	14	12	13	18	18	18	<b>14</b>
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100	100	100	<b>100</b>

*Lecture* : En 2022, 30 % des hommes âgés de 25 à 34 ans ont un diplôme supérieur à Bac + 2.

*Champ* : Personnes vivant en France hexagonale de 25 à 54 ans en 2019.

*Source* : Insee, Recensement de la population, 2019.

Figure 1. Répartition des natifs des Drom de 25-34 ans y vivant par CSP détaillée, selon la catégorie socioprofessionnelle et comparé à ceux vivant en France hexagonale, en 2019 (en %)



**Lecture :** Parmi les ouvriers âgés de 25-34 ans natifs des Drom vivant dans leur Drom de naissance, 61 % sont des ouvriers qualifiés. En France hexagonale, cela représente 60 % de l'ensemble des ouvriers de 25-34 ans.

**Champ :** Natifs des Drom de 25-34 ans y vivant (Antilles/La Réunion) ou personnes vivant en France hexagonale, en 2019

**Source :** Insee, Recensement de la population, 2019

### Partie III.

**Tableau 1. Part des CSP des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020 et 2010, selon la PCS Ménage des parents (en %)**

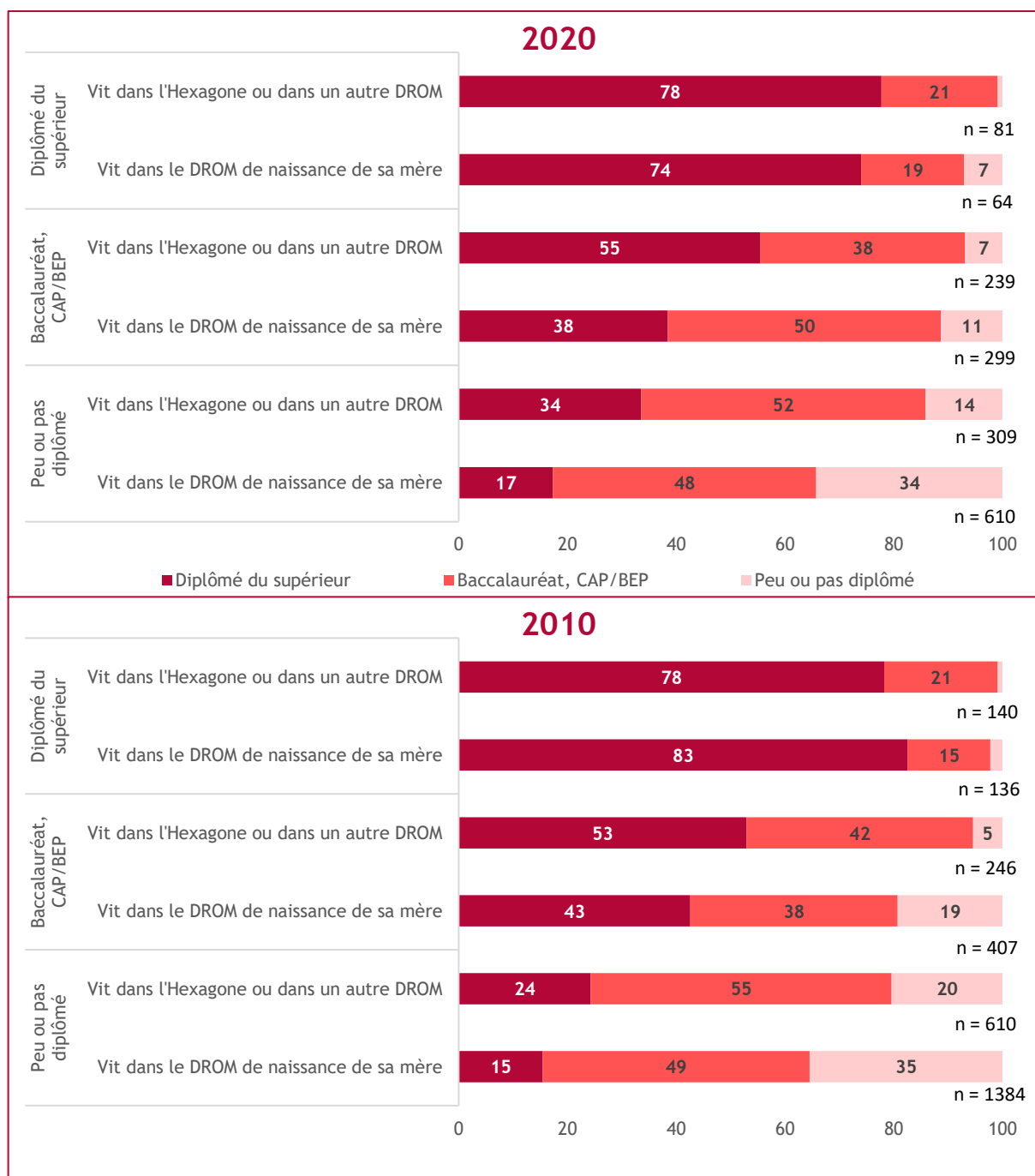
	2020			2010		
	Dominante Cadre/Intermédiaire <i>n = 174</i>	Dominante Employé/Ouvrier <i>n = 152</i>	Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent <i>n = 111</i>	Dominante Cadre/Intermédiaire <i>n = 260</i>	Dominante Employé/Ouvrier <i>n = 352</i>	Dominante Employé/Ouvrier avec Inactif ou 1 seul parent <i>n = 203</i>
Agriculteurs exploitants	1	1	0	0	1	2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7	3	2	8	3	0
Artisans commerçants chefs d'entreprises	5	2	0	5	2	3
Professions intermédiaires	30	19	13	36	13	14
Employés	26	30	20	28	29	23
Ouvriers	17	18	17	13	27	18
Autres personnes sans activité professionnelle	15	28	48	10	24	40
Ensemble	100	100	100	100	100	100

*Lecture* : 18 % des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans en 2020 issus de Dominante Employé/Ouvrier en PCS Ménage sont ouvriers.

*Champ* : Natifs vivant dans les Drom (Antilles/La Réunion) et sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010.

*Sources* : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillessement 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

Figure 1. Part des niveaux de diplômes des enfants âgés de 25-34 ans déclarés par les mères natives en 2020 et 2010, selon le niveau de diplôme des mères et le lieu de vie des enfants (en %)

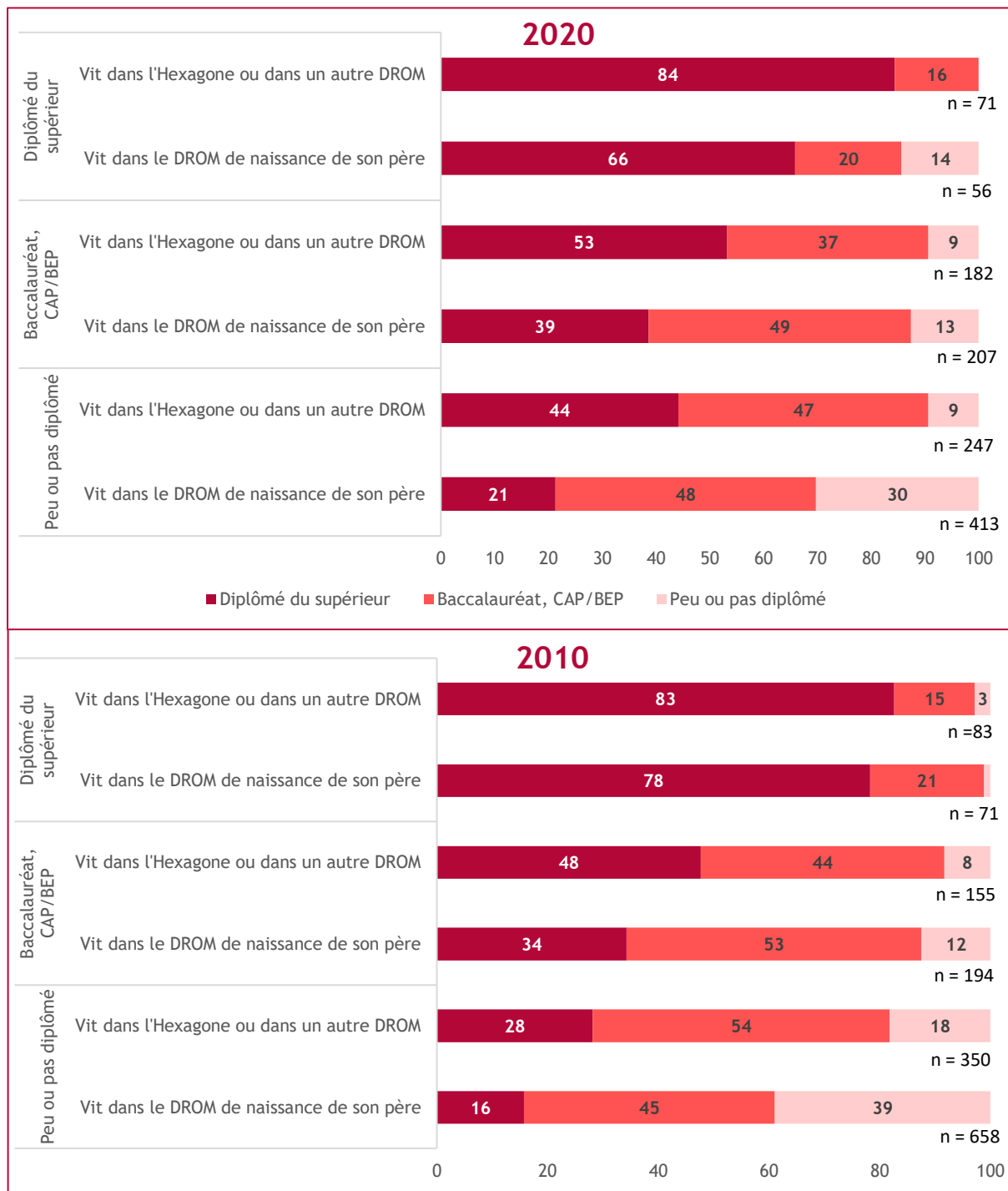


**Lecture :** En 2020, 34 % des enfants des mères peu ou pas diplômées, vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, sont diplômés du supérieur. Pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leur mère, la part est de 17 %.

**Champ :** Enfants de 25-34 ans des mères natives du Drom où elles vivent (Antilles/La Réunion), 2020 et 2010.

**Sources :** Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

Figure 2. Part des niveaux de diplômes des enfants âgés de 25-34 ans déclarés par les pères natifs en 2020 et 2010, selon le niveau de diplôme des pères et le lieu de vie des enfants (en %)

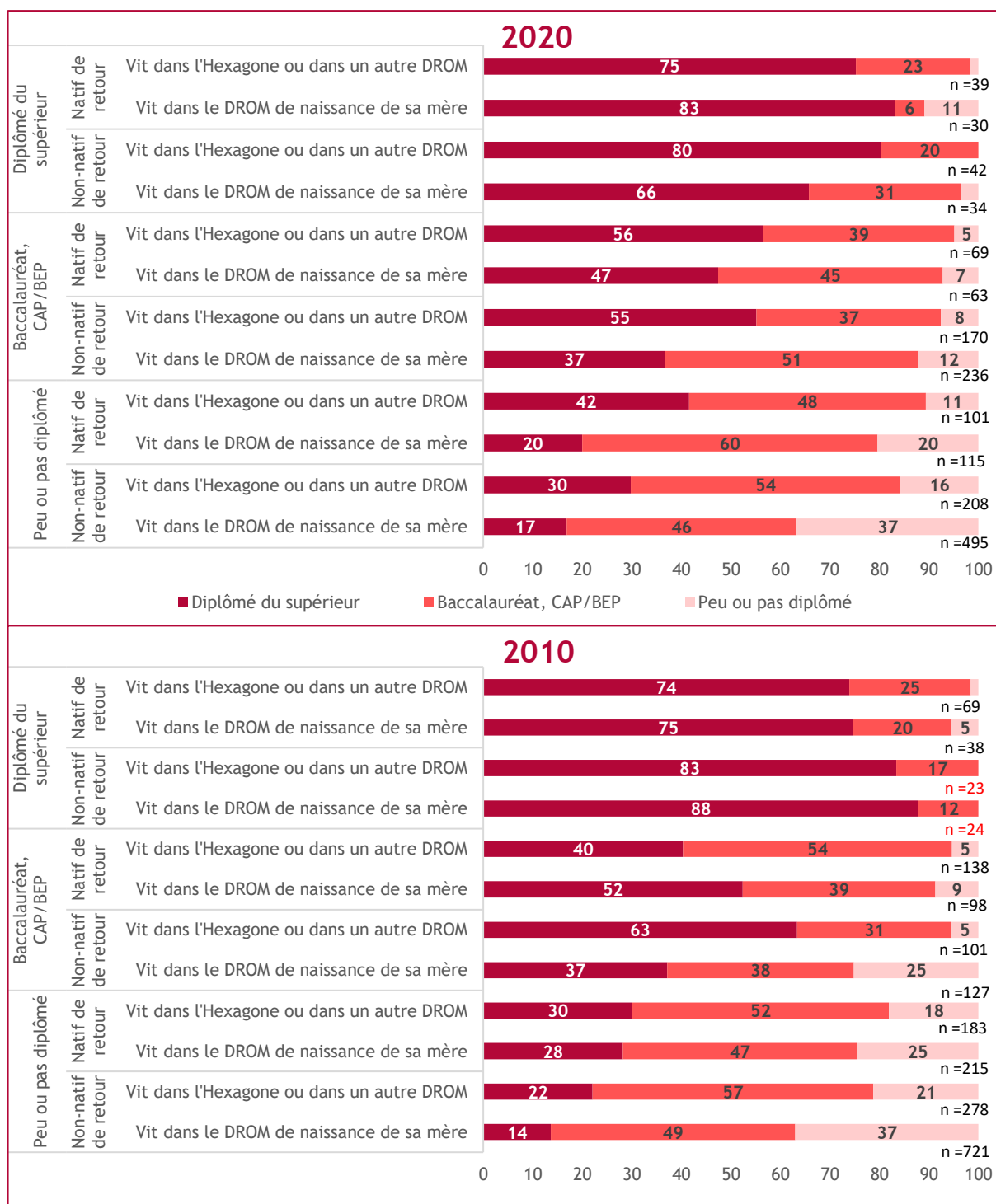


Lecture : En 2020, 44 % des enfants des pères peu ou pas diplômés, vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, sont diplômés du supérieur. Pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leur père, la part est de 21 %.

Champ : Enfants des pères natifs du Drom où ils vivent (Antilles/La Réunion), 2020-2010.

Sources : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

**Figure 3. Part des niveaux de diplômes des enfants de 25-34 ans déclarés par les mères natives en 2020 et 2010, selon le niveau de diplôme et le statut de natif de retour des mères et le lieu de vie des enfants (en %)**

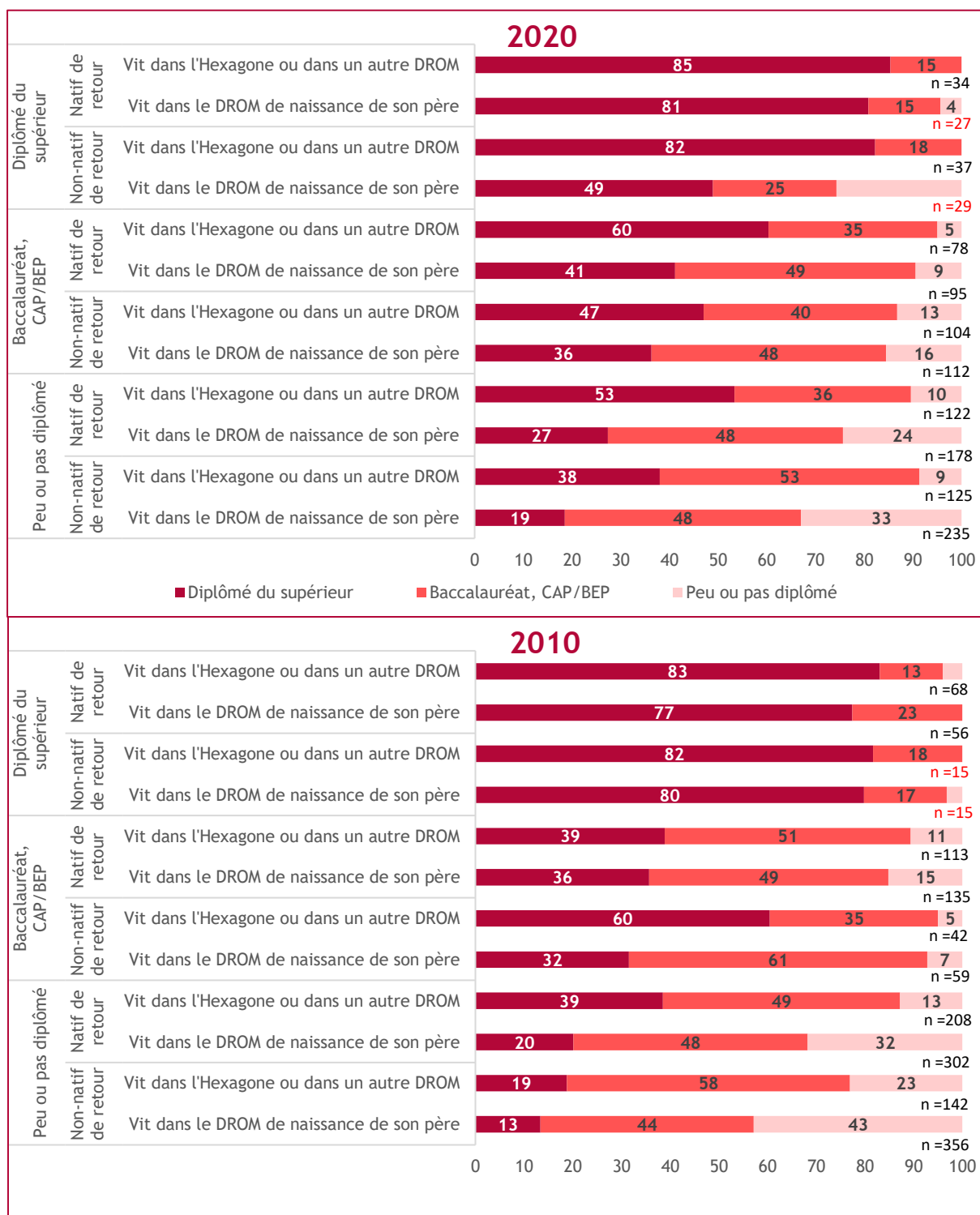


**Lecture :** En 2020, 42 % des enfants des mères natives de retour peu ou pas diplômées, vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, sont diplômés du supérieur. Pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leur mère, la part est de 20 %.

**Champ :** Enfants de 25-34 ans des mères natives du Drom où elles vivent (Antilles/La Réunion), 2020-2010.

**Sources :** Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillessement 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

Figure 4. Part des niveaux de diplômes des enfants de 25-34 ans déclarés par les pères natifs en 2020 et 2010, selon le niveau de diplôme et le statut de natif de retour des pères et le lieu de vie des enfants (en %)

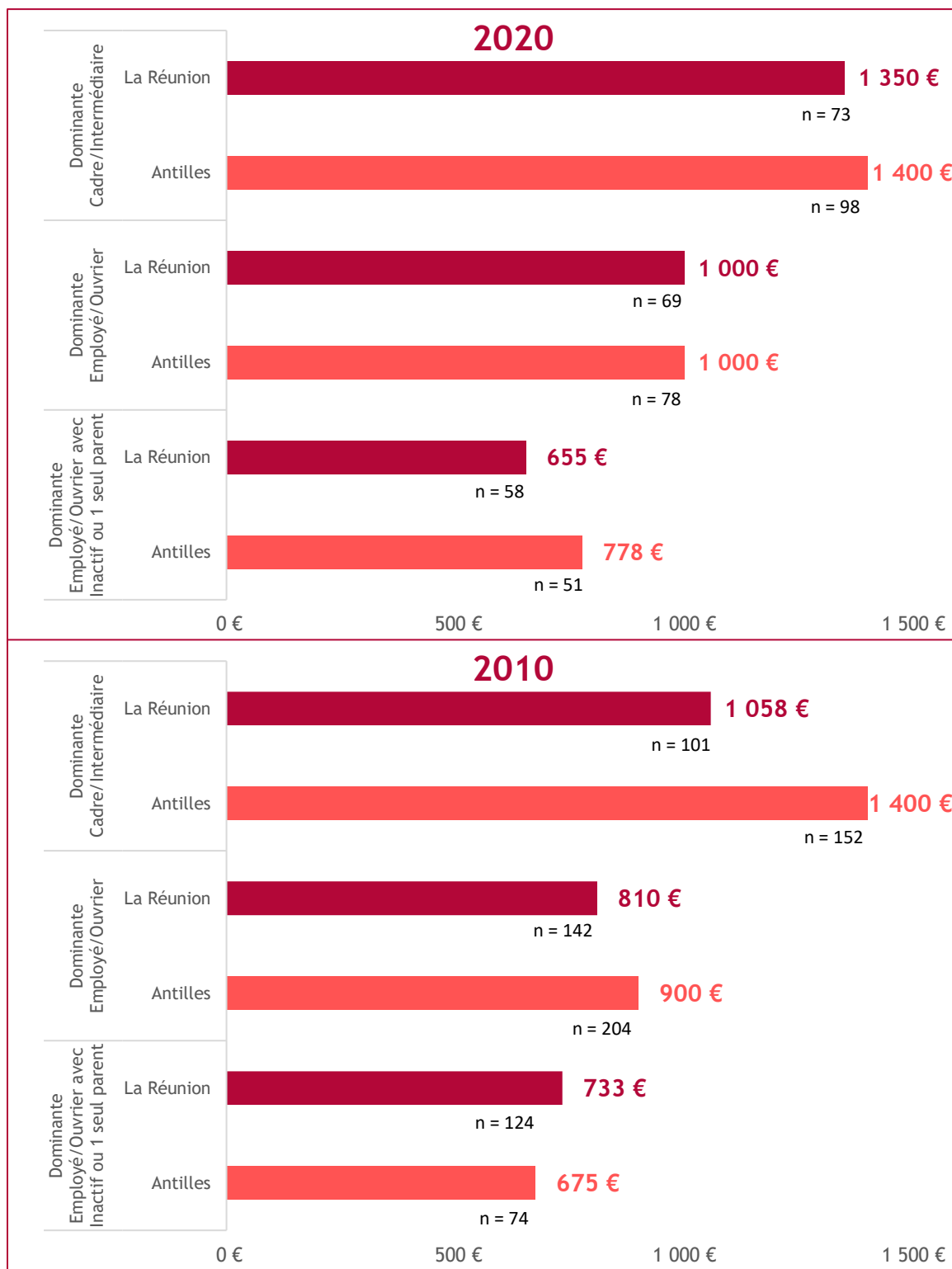


Lecture : En 2020, 38 % des enfants des pères natifs de retour peu ou pas diplômés, vivant dans l'Hexagone ou dans un autre Drom, sont diplômés du supérieur. Pour ceux vivant dans le Drom de naissance de leur père, la part est de 19 %.

Champ : Enfants de 25-34 ans des pères natifs du Drom où ils vivent (Antilles/La Réunion), 2020-2010.

Sources : Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

Figure 5. Revenu par Unité de Consommation (UC) médian des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans, selon la PCS Ménage des parents et le territoire (en %)

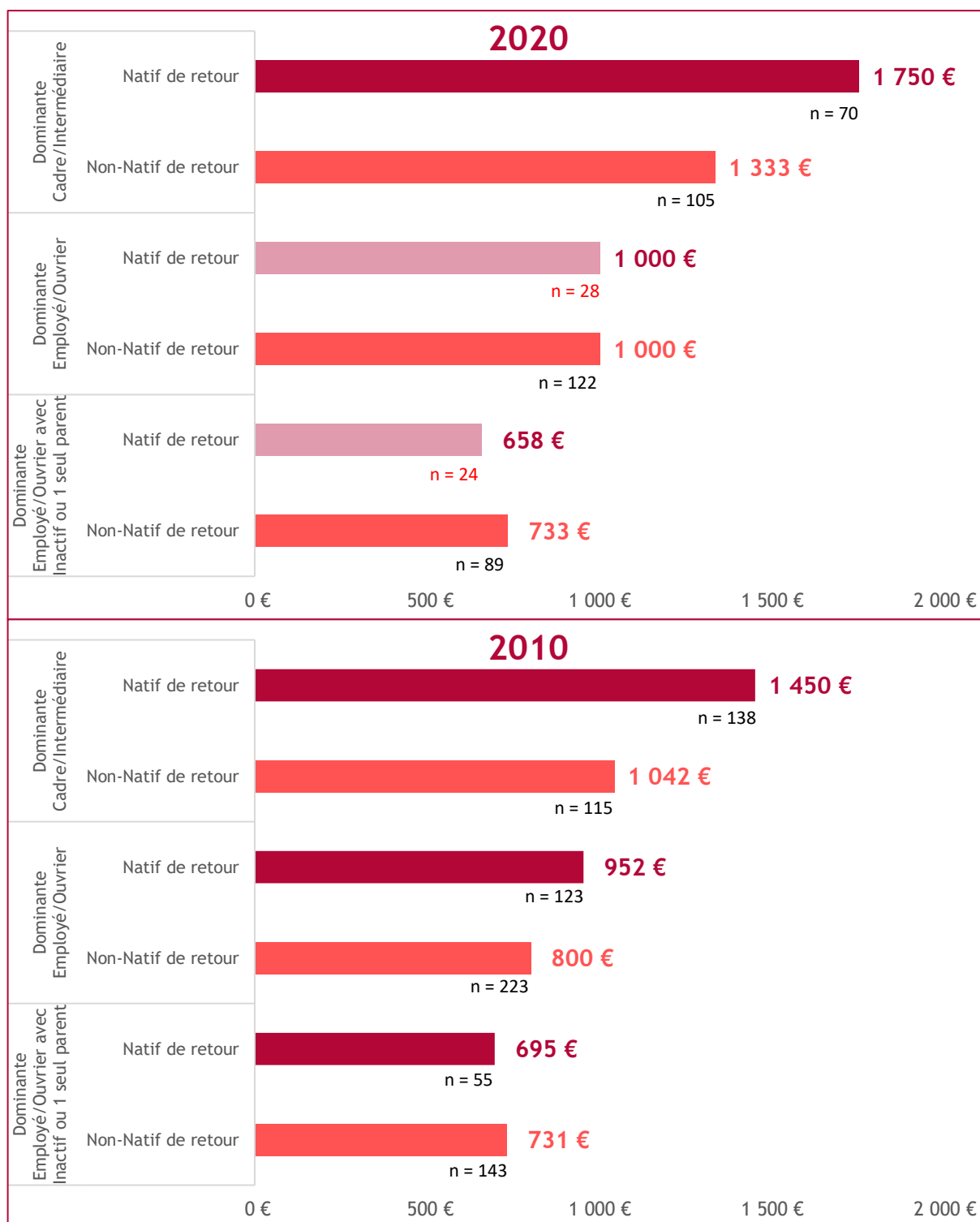


**Lecture :** En 2020 à La Réunion, le revenu par Unité de Consommation médian dans les ménages des natifs sortis d'études depuis 5 à 10 ans issus de Dominante Cadre/Intermédiaire est de 1 350 €. 50 % de ces ménages ont moins de 1 350 € par UC.  
**Champ :** Ménages des natifs vivant dans les Drom (Antilles/La Réunion) et sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010.

**Sources :** Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillessement 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).



Figure 6. Revenu par Unité de Consommation (UC) médian des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans, selon la PCS Ménage des parents et la migration (en %)

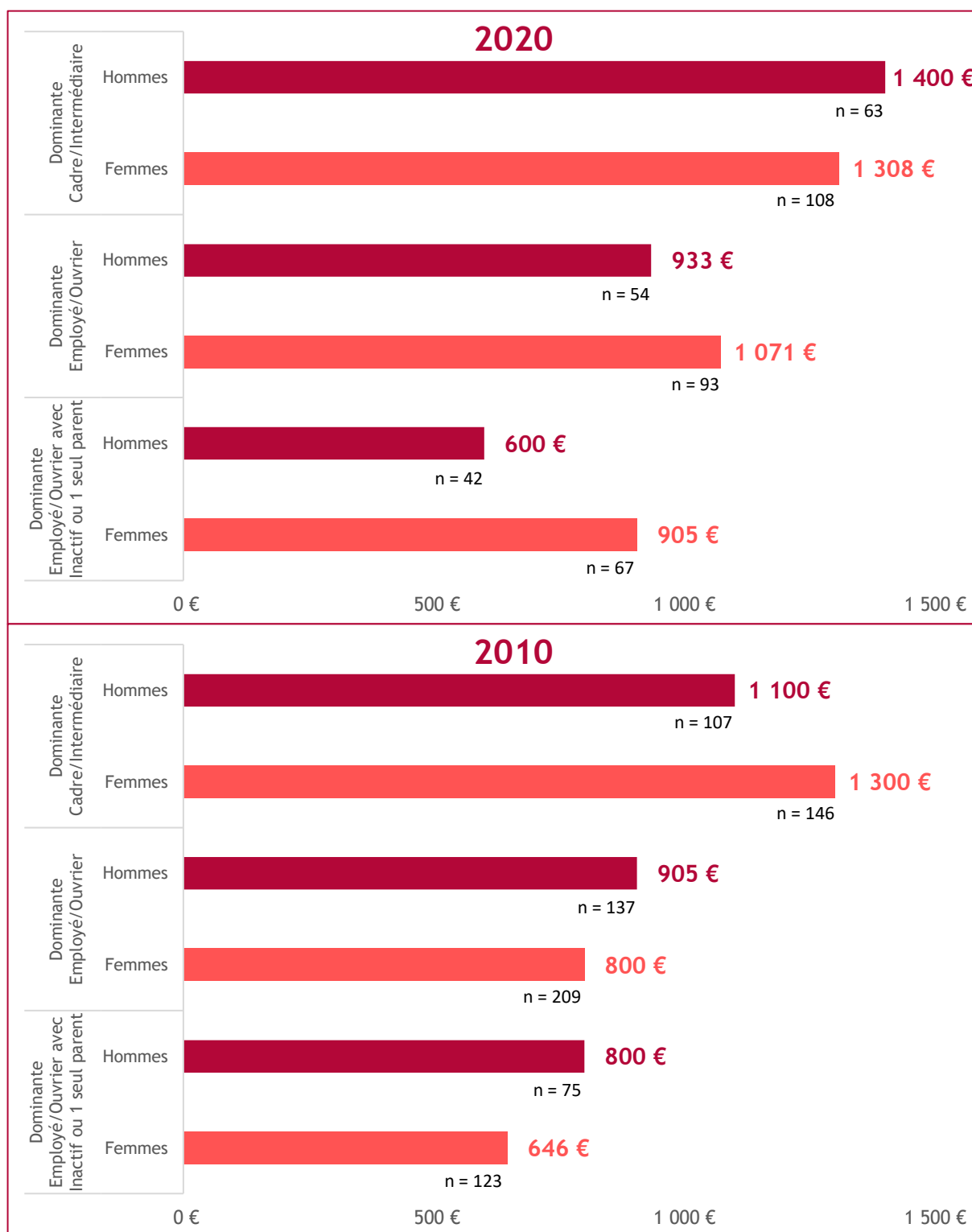


**Lecture :** En 2020 pour les natifs de retour, le revenu par Unité de Consommation médian dans les ménages des natifs sortis d'études depuis 5 à 10 ans issus de Dominante Cadre/Intermédiaire est de 1 750 €. 50 % de ces ménages ont moins de 1 750 € par UC.

**Champ :** Ménages des natifs vivant dans les Drom (Antilles/La Réunion) et sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010.

**Sources :** Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillessement 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).

Figure 7. Revenu par Unité de Consommation (UC) médian des natifs des Drom sortis d'études depuis 5 à 10 ans, selon la PCS Ménage des parents et le sexe (en %)



**Lecture :** En 2020 chez les hommes, le revenu par Unité de Consommation médian dans les ménages des natifs sortis d'études depuis 5 à 10 ans issus de Dominante Cadre/Intermédiaire est de 1 400 €. 50 % des ménages ont moins de 1 400 € par UC.

**Champ :** Ménages des natifs vivant dans les Drom (Antilles/La Réunion) et sortis de leurs études depuis 5 à 10 ans, 2020 et 2010.

**Sources :** Ined-Insee ; enquêtes Migrations, Famille et Vieillesse 1 (2009-2010) et 2 (2020-2021).